La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 16 OCTOBRE 1963 | No 47



De gauche à droite: S. Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Sask.; S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Alberta; S. Eminence le cardinal De Vasconcellos Motta Carlos, archevêque de Sao Paulo. — Samedi le 21 septembre 1963, au Palais Cardinalice de Sao Paulo, Brésil, S. Exc. Mgr Philippe Lussier signe une entente avec le Cardinal de Sao Paulo en vertu de laquelle la paroisse de San Antonio est confiée aux deux diocèses de St-Paul et de Prince-Albert. — Les deu x évêques canadiens ont fait cette visite au Brésil,en se rendant au Concile, à Rome. — Ce sont les abbés Jean-Claude Rousseau, du diocèse de St-Paul et Laurent Lemay, du diocèse de Prince-Albert, qui ont été désignés par leurs évêques respectifs pour aller prendre charge de la paroisse San Antonio, en mai 1964. Cependant, au début de janvier prochain, ils se rendront é Petropolis, au Brésil, pour y étudier la langue portugaise et s'y préparer à leur travail apostolique.

HORIZONS

La deuxième session du Concile a pris un bon départ

Le discours remarquable que S.S. Paul VI a prononcé à l'ouverture de la deuxième session du Concile a donné une réponse décisive à ceux qui se demandaient si le nouveau Pape allait continuer l'oeuvre entreprise par Jean XXIII.

Non seulement Paul VI a manifesté clairement qu'il avait recueilli l'héritage de son prédécesseur et qu'il sait bien l'esprit dans lequel Jean XXIII avait convoqué un Concile et les buts qu'il lui avait fixés, mais il a montré qu'il pourra peut-être mener le Concile à bonne fin d'une façon plus efficace que n'aurait pu le faire Jean XXIII lui-même. Jean XXIII a donné au Concile son esprit et son inspiration, il lui a fixé un but pastoral. Il voulait que la doctrine de l'Eglise "soit approfondie et exposée de la façon qui répond aux exigences de notre époque" et que l'Eglise se mette à la page. Il avait aussi voulu que le Concile se préoccupât de l'unité des chrétiens et avait ouvert les portes du Concile à des représentants des autres églises chrétiennes. Paul VI a déclaré qu'il entend voir la deuxième session marcher dans la ligne tracée par Jean XXIII. Mais, en reprenant les objectifs fixés au Concile par son prédécesseur, le Pape actuel les a en quelque sorte précisés. Jean XXIII avait parlé d'un renouveau dans l'Eglise; Paul VI a précisé ce qu'il entendait par renouveau.

Exposant les buts principaux du Concile, il a affirmé que l'Eglise se devait de donner d'elle-même une définition plus approfondie et se dire à elle-même de façon plus explicite ce qu'elle pensait d'elle-même. En donnant l'Eglise comme thème principal de cette session, le Pape a invité les Pères conciliaires à "approfondir la doctrine sur l'épiscopat, sur ses fonctions et ses rapports avec Pierre". Un autre objectif primordial du Concile, c'est le renouveau de la sainte Eglise, son rajeunissement. Le troisième objectif proposé concerne les autres chrétiens. Enfin, le Concile devra travailler à jeter un pont vers le monde contemporain.

Les Pères conciliaires ont consacré les deux premiers jours de la session à étudier le schéma sur l'Eglise en général. Mardi, ils ont accepté presque à l'unanimité de retenir ce schéma comme base de leurs travaux. C'est une situation différente de celle de l'an dernier (on se souvient que le premier schéma soumis aux Pères, celui sur les sources de la révélation, avait été longuement critiqué et avait finalement été rejeté). Les Pères étudient maintenant l'introduction et le premier chapitre du schéma.

Paul VI a modifié le règlement du Concile. Une douzaine de laïcs — que malheureusement on dit assez peu représentatifs du laïcat — ont été admis à participer au Concile à titre d'auditeurs. Ils pourront prendre la parole quand ils y seront invités.

On doit aussi remarquer que la plupart des Pères qui ont pris la parole au cours de la première

(suite à la page 8)

76 adhésions à Brosseau-Duvernay, Lafond et Végreville . . . objectif dépassé

Sécurité familiale de l'ACFA

BROSSEAU-DUVERNAY, compte 20 adhésions, incluant trois célibataires. La protection globale est de $74,-475.00 répartis sur 122 vies, les moyennes nous donnent $1,650.00 sur la vie des célibataires et $4,080.00 par foyer.

LAFOND compte 31 adhésions, incluant 15 célibataires. la protection globale est de $95,350.00, répartis sur 127 vies, les moyennes nous donnent $1,916.00 sur la vie des membres célibataires et $4,100.00 par foyer.

VEGREVILLE compte 25 adhésions, incluant 14 célibataires dont 10 religieuses. La protection est de $64,-770.00 répartis sur 91 vies. Les moyennes nous donnent $1,165.00 sur la vie des membres religieux et $2,070.00 sur la vie des célibataires laïcs. Les 11 membres "Foyers" se partagent $44,835.00 soit une moyenne de $4,075.00 par famille.

REMARQUES:

L'estimé de protection familiale basé sur un montant établi par l'existance de l'épouse et de cinq dépendants (jeunes enfants, ou étudiants) est relativement au-dessous de la réalité. Il est à remarquer la belle réponse des Religieuses et des jeunes qui ont permis d'atteindre l'objectif de ces trois paroisses. A noter également la compréhension des parents, membres-adhérants depuis le début du service (1960), qui sont fiers de conseiller et même d'aider leurs grands-enfants à appartenir de plein droit à l'ACFA, les incitant ainsi à penser avec réalisme à leur propre avenir. Voilà ce qui devient encourageant pour une société qui ne veux pas vieillir. (24 des 76 noms de membres précités sont des jeunes de moins de 25 ans).

M. Trottier envisage de continuer son travail le plus méthodiquement possible et doit incessamment visiter Saint-Vincent qui compte présentement 9 membres et qui devrait pouvoir en compter 28.

BROSSEAU-DUVERNAY:

Mlle Constance Bachelet
M. Robert Bachelet
M. Alphonse Boily
M. Paul-E. Boulianne
M. Joseph-A. Brosseau
M. Maurice Brosseau
M. Hector Coutu
M. Laurent P. Coutu
M. René Gaudreau
M. Joseph Lavallée
M. Léo Marceau
M. André-O. Ouellette
M. Bertrand-A. Ouellette
M. Gaétan Ouellette
M. Sylvio Ouellette
M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, curé
M. René-J.-J. Robinson
M. Lucien Saint-Gelais
M. Omer Théroux
M. Barney-J. Weir

LAFOND:

M. Léopold-J. Bergeron
Mlle Madeleine Côté
M. Rodolphe Côté
M. Armand Desaulniers
M. Wilfrid Desaulniers
M. Evariste Gouin
M. Michel-Denis Gouin

(suite à la page 8)

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le Plan de Sécurité Familiale de l'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres suivants:

M. Armand Gérard Baril, Edmonton
M. Roland Deslauriers, Girouxville
R.P. Benoit Frigon, o.m.i., Girouxville
M. Albertain Handfield, Beaumont
M. Clément S. Lamoureux, Gibbons
M. Laurent Gareau, Bonnyville
M. René Henri Blais, Edmonton
M. Anthime Charland, McLennan
M. Charles M. Déchène, Edmonton
M. Robert Tellier, Whitecourt
M. Jean Louis Arès, Edmonton
M. Lucien Arthur Côté, Donnelly
M. A. Léon Fontaine, Saint-Paul
M. Marcel Papineau, Girouxville
M. Léo A. Bilodeau, Edmonton
M. Maurice Boivin, Tangente
M. Henri L'Abbé, Falher
M. Jacques Lord, Fort-Kent
M. R. D. Meunier, Falher
M. Lucien Ouellet, Tangente
M. Philippe Ouellet, Tangente
M. Léo Roberge, Beaumont
Mlle Claudette Tremblay, Fairview
Mlle Thérèse M. L'Abbé, Falher
M. Henri Monfette, Saint-Isidore
M. Denis Ouellette, McLennan.

Concert des Jeunesse Musicales

Le 22 octobre

Les Jeunesses Musicales annoncent une occasion de double importance, le 22 octobre, lorsque la pianiste canadienne Audrey Johannesen présentera l'oeuvre magnifique de Moussorgsky, "Tableaux d'une exposition". C'est un travail gigantesque, demandant une technique et une puissance que possèdent peu d'artistes. Cette réalisation a déjà établi le fait que Mme Johannesen est une des meilleures pianistes du Canada.

En plus des "Tableaux" seront offertes des études pianistiques fort connues de Chopin, Liszt, Ceriabùin, Stravinsky.

Un excellent commentaire sera offert par M. Jean-Pierre Vetter, pianiste bien connu.

Le lieu:
Salle de concert, Académie Assomption.

L'Heure:
8h. p.m., mardi prochain.

L'auditoire:
Ceux qui sont jeunes d'esprit.

A venir:
Quintette à vent de Bruxelles;
Alberto Ponce, guitariste;
Gloria Richard, soprano.

Décès de M. l'abbé J. Adrien Leclerc

Lundi dernier, 14 octobre, mourait à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton, M. l'abbé Joseph Adrien Leclerc, de l'archidiocèse d'Edmonton, à l'âge de 67 ans, à la suite d'une très longue maladie.

Né à Montréal, en 1896, M. l'abbé Leclerc fit ses études théologiques au Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton. Il fut ordonné prêtre en décembre 1928 et exerça son ministère successivement à Morinville, St-Vincent, Picardville, Jasper et Legal. En 1941, il devenait chapelain des Soeurs de la Charité d'Halifax, poste qu'il occupa durant 19 années. En 1960, le mauvais état de sa santé l'obligea à se retirer définitivement du ministère.

Lui survivent: sa mère, son frère Paul et sa soeur Adrienne, tous de Montréal.

Son Service funèbre sera chanté en la Cathédrale St-Joseph, jeudi matin, à 10h.30, par Mgr Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception. l'éloge funèbre du défunt sera prononcée par M. l'abbé Denis Hébert, curé de St-Thomas.

R. I. P.

La semaine

Dans le monde

Italie. — Une vallée alpine est ensevelie sous une mer de boue lorsqu'un éboulement de terre et de roc fait déborder le réservoir de la rivière Viaont, et les résidents de 4 villages sont surpris durant leur sommeil par l'inondation géante de 100 millions de tonnes d'eau. Le nombre de victimes est porté à 3,000. Cette vallée est située à une soixantaine de milles de Venise et fut l'une des plus pittoresques des Alpes dans le Nord-Est d'Italie.

* * *

Caraïbes. — Une autre conflagration, l'ouragan désigné sous le nom de Flora ravage Haïti et Cuba. Le nombre de morts haïtiennes est porté à 5 mille, tandis que celui parmi la population cubaine dépasse les 200.

* * *

Angleterre. — Le premier ministre Macmillan est hospitalisé à la veille du congrès annuel conservateur et subit une opération pour la prostate, qui réussit, mais quelques heures après avoir été opéré l'homme d'état britannique de 69 ans annonce qu'il ne briguera pas les suffrages aux prochaines élections nationales devant avoir lieu avant l'automne de 1964 au Royaume Uni. Cette nouvelle étonne les conservateurs en congrès annuel à Blackpool, et le successeur de M. Macmillan sera choisi parmi quatre personnalités bien connues à savoir, le premier ministre adjoint, M. R. A. Butler, 60 ans; le Chancelier de l'échiquier, M. Reginald Maudling, 46 ans; le ministre des Affaires scientifiques, Lord Hailsham, 56 ans et le ministre des Affaires extérieures, Lord Home.

* * *

Allemagne. — Les américains semblent avoir remporté une autre victoire dans la guerre froide sur les soviets, lorsque ces derniers permettent à un convoi militaire des Etats-Unis de procéder vers sa destination sans que les militaires américains aient à descendre des véhicules pour être comptés par les gardes russes sur la grande route reliant l'Allemagne de l'Est et Berlin-Ouest. Les autorités à

(suite à la page 8)



M. l'abbé René M. Jacob, curé de la paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place, a entrepris récemment un bref voyage en Europe. A l'occasion de son départ, une fête paroissiale lui fut offerte par les fidèles de Sainte-Anne.

La succession Macmillan: le choix se ferait entre MM. Butler et Maudling

Blackpool. — L'annonce de la décision de M. Macmillan de quitter prochainement la direction du parti conservateur et son poste de premier ministre a eu pour effet de faire éclater au grand jour la crise de direction du parti conservateur.

La discussion publique de la succession de M. Macmillan à la direction du parti avait été évitée jusqu'à maintenant, mais il semble que le premier ministre lui-même la souhaite désormais.

Les 4,000 délégués qui assistent à la conférence ont pu se rendre compte que l'état-major et les membres du parti pourraient prendre une décision assez rapidement à ce sujet. Mais les porte-parole de la direction ont laissé entendre qu'il est hautement improbable que la rivalité entre les successeurs possibles de M. Macmillan soit tranchée avant la fin du congrès.

La lutte est circonscrite entre le premier ministre adjoint, M. R. A. Buttler, qui est actuellement premier ministre par intérim, le ministre des Sciences, lord Hailsham, et le chancelier de l'Echiquier (ministre des Finances), M. Reginald Maudling.

Cependant, contrairement à l'habitude, un certain nombre de députés conservateurs se sont rendus à Blackpool, ce que les observateurs interprètent comme un désir de ne pas laisser les assises du parti se lancer dans un choix précipité.

FAVEURS PARTAGEES:

Le processus fort pragmatique au terme duquel le leader du parti est désigné prend beaucoup de temps en lui-même. Lord Home le décrivait en ces termes: "Nous n'avons pas de méthode déterminée. Nous ne votons jamais, mais nous avons notre manière de sonder les sentiments du pays et nous arrivons à un "accord d'opinion".

L'accueil très chaleureux que les délégués de Blackpool, qui représentent un "échantillon" des circonscriptions électorales, ont réservé à lord Hailsham et la manière dont ils ont accueilli sa décision de renoncer à son titre, montre bien quel est leur sentiment quand à la succession de M. Macmillan.

La décision de lord Hailsham de renoncer à son titre supprime un obstacle à peu près infranchissable qui se dressait entre lui et le poste de premier ministre, mais, en dépit de sa popularité auprès des militants de base, elle ne le place aucunement en tête dans la course pour la succession de M. Macmillan.

On croit en effet que ses deux rivaux, MM. Butler et Maudling, ont une bien meilleure audience auprès du groupe parlementaire, dont l'influence est déterminante dans le choix du chef du parti.

M. Butler a été bien accueilli par les congressistes ,mais pas avec la même chaleur. Le premier ministre par intérim passe pour avoir, lui, l'appui des

(suite à la page 8)

CHFA grâce à Air Canada transporte ses auditeurs au-dessus d'Edmonton

Afin de permettre à ses auditeurs de se familiariser avec l'avion, CHFA en collaboration avec la compagnie aérienne Air-Canada, organise pour le 21 octobre prochain, à 7h. p.m., une envolée spéciale qui quittera l'aéroport internationale de Nisku et survolera la ville et région d'Edmonton pendant une demi-heure.

Les passagers prendront place à bord du plus luxueux des réactés, le DC-8. Ce géant de l'air peut transporter au delà de 135 passagers, à une vitesse de croisière d'environ 600 milles à l'heure. Alors que le vol se déroulera, CHFA espère pouvoir diffuser une émission spéciale directement de l'appareil, émission à laquelle tous les passagers seront invités à prendre part.

Pour la somme de $5.00, toute personne désireuse de prendre part à cette envolée de plaisir peut retenir sa place, en téléphonant, au Poste CHFA, pour de plus amples renseignements, ou au bureau de la compagnie Air-Canada, à Edmonton.

La Bulgarie achète 16,500,000 minots de blé du Canada

Ottawa. — Le Canada a fait connaître le nom d'un autre pays cimmuniste inscrit sur la liste de ses clients acheteurs de blé en annonçant une vente de blé de l'ordre de 16,500,000 boisseaux à la Bulgarie.

Aux termes de la transaction, qui fait partie d'un accord commercial de trois ans, la Bulgarie s'engage à acheter 100,000 tonnes métriques, soit 3,-675,000 boisseaux par année pendant trois ans, plus 150,000 tonnes métriques, soit 5,512,500 boisseaux, au cours de l'année actuelle, selon l'état de réserves du Canada.

La vente pourrait rapporter jusqu'à environ $33,000,000 selon une évaluation basée sur les prix actuels, qui sont de $2 le boisseau. Toutefois, on n'a donné aucune évaluation ferme de la valeur de la transaction.

L'accord signé par le ministre du Commerce, M. Mitchell Sharp et par M. I. Boudinow, ministre bulgare du Commerce extérieur, a été annoncé par M. Sharp aux Communes.

Conclu après des mois de négociation secrètes, l'accord suit de près la transaction de $500,000,000 avec l'URSS annoncée le 16 septembre et d'autres ventes importantes à des pays communistes, dont la Chine et la Pologne. Une partie du blé acheté par l'URSS sera dirigée vers d'autres pays communistes dans le Cuba et peut-être la Bulgarie.

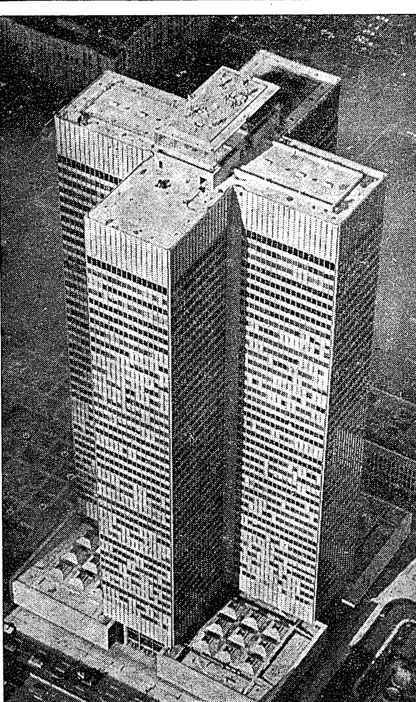
Entre temps, une délégation tchèque se trouve à Winnipeg pour négocier une autre vente, qui entamerait encore davantage les réserves de blé entassées par le Canada par suite de la récolte gigantesque de cette année, qui atteindrait un record de 719,000,-000 boisseaux.

Néanmoins, même en dépit des ventes records prévues à l'exportation pour l'année à venir et qui pourraient at-000 de boisseaux, il est possible que les greniers du Canada soient encore garnis de 500,000,000 de boisseaux. Ce chiffre n'inclut pas les 150,-000,000 de boisseaux qui sont habituellement consommés sur le marché domestique.

On a pas encore mis au point la façon précise dont le blé destiné à la Bulgarie sera expédié non plus que les ports qui serviront à cette expédition.

Aux termes de l'entente, la Bulgarie a la faculté d'accepter soit le blé ou son équivalent en farine de blé.

M. Sharp a expliqué que l'accord commercial comporte la "clause de la promotion commerciale.
nation la plus favorisée".



Le nouvel édifice de la Banque Royale du Canada, situé à la Place Ville-Marie de Montréal, aura sur son toit un vaste restaurant d'où les clients auront une vue exceptionnelle sur toute la région de la métropole canadienne.

Paris n'a pas l'intention de se retirer de l'OTAN (Couve de Murville)

Washington. — M. Maurice Couve de Murville a donné au président Kennedy et à M. Dean Rusk l'assurance que la France reste fidèle à l'Alliance atlantique, déclare-t-on de source française à Washington. Le ministre français des Affaires étrangères, précise-t-on, a insisté sur le fait que la politique de la France ne vise ni à la neutralité, ni à la constitution d'une troisième force, et a souligné le fait que la France reste membre de l'Alliance atlantique et qu'elle n'a aucune intention de la quitter.

Par ailleurs, ajoute-t-on de même source, M. Couve de Murville a expliqué à ses interlocuteurs que la France a une politique "bien définie" en ce qui concerne l'Europe. Elle reconnaît que la situation n'est plus ce qu'elle était après la guerre de Corée, lorsque l'OTAN fut créée, et lorsque l'Europe dépendait complètement de l'aide américaine. A présent, selon la France, l'Europe est en mesure de mieux agir par elle-même, sur le plan économique comme sur celui de la défense. La France estime que tant que l'Europe n'aura pas une personnalité mieux marquée, chaque nation devrait renforcer par elle-même sa sécurité et assumer à un plus haut degré la responsabilité de sa défense. M. Couve de Murville, déclare-t-on, a exprimé l'opinion que, malheureusement, plusieurs pays européens ont tendance à laisser les Américains agir à leur place, et espèrent que tout ira bien.

UNIFICATION ECONOMIQUE:

Le ministre français a déclaré aux leaders américains que la France souhaite un élargissement des responsabilités des pays européens, amenant ceux-ci à s'intéresser davantage à leur propre défense. Cette politique, a-t-il dit, est conforme au désir de la France de promouvoir l'unification de l'économie européenne. C'est cette question, déclare-t-on de même source, qui a été principalement discutée par MM. Couve de Murville et George Ball, sous-secrétaire d'Etat américain.

Le ministre français, dit-on, a affirmé que la France a été le seul pays qui ait avancé certaines idées concernant l'unité politique de l'Europe. Si ces idées furent rejetées par les autres, il n'en reste pas moins que la France a pris l'initiative, et qu'elle continue à la prendre, estimant qu'avec l'unité politique il reste une cance de créer une défense européenne commune.

M. Couve de Murville, ajoute-t-on, a dit à M. Rusk qu'il faut poursuivre

(suite à la page 8)

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

Demander au commissariat de bord la chambre du nommé Walter Bjorseth?

Bien sûr. Tout simple, Mais pas à cette heure.

Et puis, le prêtre rougit: venant de lui, le fou, cette question recevrait-elle réponse?

Bon. Le lendemain, il chargerait Peggy, ou n'importe qui, de la démarche.

Le lendemain? Non. Ne pas attendre.

Ce stewart qui s'approchait, peut-être saurait-il.

—La chambre de M. Bjorseth? Oui, le 5. La seconde cabine de luxe sur le pont, à bâbord.

Y aller tout de suite? A près de 1 heure du matin?

Le recteur ne se sentait plus du tout fatigué. La nuit n'était-elle pas le moment le plus favorable, le seul permettant d'espérer une action discrète? L'effet de surprise ne donnerait-il pas barre sur le criminel réveillé en sursaut?

Le criminel?

Bien sûr. L'esprit du recteur lui présentait les choses comme claires.

Ce criminel, jeune, s'était embarqué clandestinement. Ce n'est pas très difficile. Ce qui l'est, et il le savait, c'est, même avec des complicités dans l'équipage, de ne pas se laisser découvrir, et surtout de débarquer au pays d'arrivée. Les escales des paquebots sont si courtes qu'une surveillance à la coupée est aisée; plus strict encore est le contrôle effectué par les douaniers, les agents de l'immigration et ceux de la Sûreté.

Mais ce jeune candestin avait eu une idée de génie: prendre la place d'un passager régulièrement inscrit. Il lui fallait pour cela trouver quelqu'un qui lui ressemblât. Il avait eu la chance...

Mais non, pas la chance!

Il avait embarqué clandestinement à ce voyage-ci parce qu'il savait que quelqu'un de sa taille et de son âge approximativement y prenait passage. Il avait pu apprendre le nom, le prénom, la nationalité de ce voyageur; il l'avait vu, attendant dans quelque hôtel, parlant sans méfiance de son futur voyage. Il s'était donné une silhouette analogue, teignant ses cheveux en blond, notamment, si cela était nécessaire.

Ensuite...

Ensuite, il lui fallait agir très vite, dès les premières heures de la traversée, avant que les stewarts ne connussent bien sa victime, ne la reliassent de façon précise à un numéro de chambre.

Peut-il avait-il prévu de faire disparaître cette victime en quelque fond de cale jusqu'à la nuit, de la jeter alors à la mer. La brume épaisse lui avait permis d'accélérer le mouvement.

Mais la photo du passeport? Comment l'échanger?

La photo? Mais non, le passeport tout entier!

A terre, avant d'embarquer, il s'était fait confectionner un passeport du pays de la victime choisie, portant le nom de celle-ci, peut-être ses lieu et date de naissance (relevés sur la fiche d'hôtel), afin de garder conformité avec la liste des passagers, le billet de voyage, les fiches et donnant pour signalement le sien véritable, y compris l'empreinte digitale! A bord, il pourrait faire "la preuve" de son identité (celle de la victime). Et, à l'arrivée, les polices européennes n'auraient aucune raison de le suspecter.

Il fallait établir ce faux passeport. A New-York, ce ne devait pas être difficile; ceci supposait seulement que l'usurpateur fût un malfaiteur; sa conduite ultérieure le confirmait.

Il fallait ensuite échanger ce document contre le vrai.

Les passeports étaient récoltés à l'embarquement, puis enfermés dans l'armoire de fer. Il fallait donc la complicité du commissaire. Du commissaire ou de son aide, un matelot secrétaire. Un commissaire de bord — celui-ci en particulier — ne doit pas veiller jalousement sur la clé; l'établissement des listes n'a d'ailleurs certainement pas été fait par lui, mais par cet adjoint; à celui-ci, rien de plus facile que de faire l'échange.

Mais d'ailleurs...! D'ailleurs, cette complicité n'était pas nécessaire! Il arrivait que des passagers demandassent pour un instant leur passeport, afin de pratiquer au bureau de change du bord une opération monétaire, qui doit y être inscrite. Le pseudo Walter Bjorseth avait pu agir ainsi: se présenter au commissariat de bord derrière un autre voyageur demandant son passeport, à un moment de presse; dire au matelot débordé: "Attendez, je le cherche", prendre le bon passeport (même si c'est le matelot qui le sort du tas, il ne songe certes pas à l'ouvrir; on lit le nom par la fente, et à bord, il n'y a aucune raison de se méfier); l'homme sort un moment, revient, rend le faux passeport à la place du vrai; passez muscade!

Mais si, ensuite, il rate son coup? Sa photo, sur le passeport, l'accusera.

Il ne fallait pas rater son coup; ou bien... ou bien l'échange des passeports n'avait été fait qu'après l'exécution de la victime.

Bien sûr!

Et maintenant?

Comment démasquer un usurpateur dont le passeport était en règle? Un assassin qui se contenterait de pousser les hauts cris, en traitant son accusateur de fou... de fou, une fois de plus.

Et si cet accusateur parlait d'échange de passeports...

Le recteur eut une sueur froide.

Il y avait quelqu'un qui avait manipulé les passeports, qui pouvait aisément pratiquer cet échange, effectuer un truquage.

Parvenu devant la porte de la cabine no 5, il s'arrêta, regarda longuement la porte, puis repris sa marche sur le pont. Il fallait encore réfléchir.

Un matelot, ayant dégraboulé l'échelle de passerelle, le croisa ensuite. Rien d'étonnant pour lui, certes, qu'un passager fit les cent pas de nuit, la chose était courante; mais s'il avait assisté à une altercation?

Cette altercation, le sang qui bouillait dans les veines du recteur lui en donnait l'intense désir. Entrer dans la cabine. Comment? En frappant, tout simplement, en prétendant apporter un télégramme; en Amérique occidentale, il n'est pas tard, la radio fonctionne. Bon. Entrer. Dire au gars: "Je sais qui vous êtes".

Qui il est?

Non, justement! C'est la seule chose qu'on ignore: son nom, sa véritable identité. Il est Walter Bjorseth, il le prouve. A moins qu'il ne "perde les pédales", il n'y a rien à obtenir de sa part; et tout à risquer, y compris la camisole de force!

Non. Il faut le laisser dans l'assurance qu'il a gagné; ne l'attaquer qu'avec des armes solides.

La première peut être fournie par une enquête officielle. La jeune fille, Peggy, a dansé avec le vrai... enfin, avec Walkie. D'autres personnes l'ont vu, au bar, au dancing, sur le pont aussi, sans doute. Si ces gens (pas le recteur: il est "fou") vont dire: "Nous recherchons ce jeune homme, nous ne le trouvons plus, qu'est-il devenu?", on sera bien obligé de faire sous une forme ou une autre l'appel, le recensement de tous les jeunes gens. On ne pourra pas traiter de visionnaires toutes ces personnes. On constatera la disparition de Walkie. L'histoire racontée par le recteur redeviendra crédible, certaine même. Son hypothèse sur la substitution de passeport sera vérifiée. Et, à l'arrivée en Europe, l'usurpateur, inculpé de meurtre, sera arrêté.

Sera arrêté pourquoi? Parce que la comparaison du passeport avec les véritables documents d'état civil de Walter Bjorseth, avec le double de son passeport conservé en Suède, fera apparaître la fraude en même temps que le mobile et la possibilité du crime; l'aveu suivra, si les policiers connaissent leur métier.

Le recteur arpente le pont à grands pas. (Une potte de cabine s'est entrouverte, quelqu'un a protesté en anglais contre ces matelots qui frappent exprès des pieds; le recteur, plongé dans ses pensées, ne s'en est pas aperçu). Il s'arrête brusquement.

Agir ainsi, de toute évidence, est commandé par le bon sens. Mais... mais il n'a pas envie de s'effacer. Puisqu'on ne le croit pas, il peut agir sans aide. Pincer le type... Il possède une manière de pincer le type, lui-même, tout seul, presque tout de suite.

Il songe, rapidement. Les télégrammes privés chiffrés sont autorisés, à bord. Des dictionnaires-codes, le "buraliste" en tient à la disposition du public. En principe, le secret de la correspondance joue; en pratique, bien entendu, personne ne s'amuserait à déchiffrer un message ainsi émis par un passager.

Mais il manque un élément, un seul. Un élément que le recteur a eu entre les mains, qu'il a laissé échapper, ce dont il enrage. Qu'il ne peut plus se procurer régulièrement. Tant pis, il va essayer autrement.

Cet élément, c'est le passeport. Il suffira d'y relever le lieu et la date de délivrance, le lieu et la date de naissance, le signalement exact; de télégraphier tout cela au bureau émetteur, qui a gardé la demande. S'il répond qu'un seul de ces renseignements ne coïncide pas, l'homme est pris. Or, il n'a pas pu, d'avance...

Aïe!

Qui dit qu'il a rempli à l'avance le faux passeport? Il a pu se procurer à terre un passeport suédois vierge, y mettre sa photo avec le cachet imité. Puis, à gord, attendre d'avoir "emprunté" le vrai passeport. Tranquillement, le remplir, dans sa cabine même de sa victime: même nom, mêmes lieu, date, etc.

Mais le signalement? C'est le sien qu'il a porté, donc...

Hum! Est-ce sûr? Teint coloré, yeux gris, peuvent provenir de la sottise d'un scribe; la pièce était peut-être sombre, le jeune Walter véritable, venait peut-être de courir, d'avoir chaud, d'être ému: il rougissait si facilement. Zut, zut.

Quel dommage de ne pouvoir transmettre la photo, les empreintes. Pas de bélinographe, à bord.

Oh!

Pas besoin de tout cela!

Un passeport porte deux numéros. l'un, en tête, écrit à la main, peut être copié. Mais l'autre, au bas des pages de droite, est imprimé de la même encre que les autres mentions et que les cadres de ces pages! Il ne peut être imité qu'à l'aide d'un matériel perfectionné; ici, il a forcément été mis au hasard.

Il suffit donc de télégraphier au bureau émetteur nom, date et numéro de passeport pour savoir s'il s'agit d'un faux.

Le recteur rit: ce qui est élémentaire pour un policier n'est retrouvé que bien lentement par le raisonnement d'un amateur!

Bon. Il va essayer. Lui répondra-t-on? Bien sûr. Le bureau suédois le prendra pour un policier, croira peut-être que Garrec est un slogan désignant quelque service de police! Si le passeport est faux, il sera trop heureux de le dire; et si la réponse parvient, non au recteur, mais aux autorités du bord, le résultat sera le même: l'enquête s'imposera, et le "détecteur" aura bien été Garrec, qui les aura obligés à agir. Ah! mais!

. Ah! mais... mais il faut attacher le grelot; se procurer le numéro du passeport et son lieu d'origine.

Dire que, quelques instants plus tôt, c'était si facile. Maintenant, cela paraît impossible au recteur: le commissaire l'enverra promener.

Comment faire?

Envoyer quelqu'un à sa place? Bien difficile. Qui? Pas la petite Peggy. Pas le pasteur mormon! Il ne connaît personne autre.

Forcer la serrure Non. Un prêtre ne force pas les serrures.

Un prêtre non... mais les capitaines marchands... Ici, nous sommes à bord.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Au coeur des débats, L'EGLISE

DEUX MOIS DE CALENDRIER:

Dimanche 29 septembre: ouverture solennelle de la seconde session de Vatican II.

Lundi 30 septembre: à 9h. a.m., 37e Congrégation générale du Concile et première de la seconde session.

Dimanche 20 octobre: Dimanche missionnaire. 14 évêques missionnaires consacrés par Paul VI.

Lundi 28 octobre: cérémonie en souvenir de Jean XXIII.

Lundi 4 novembre: commémoration solennelle de l'institution des séminaires par le Concile de Trente.

Samedi 9 novembre: Paul VI prendra officiellement possession de Saint-Jean de Latran en la fête de la dédicace de la basilique.

Mercredi 4 décembre? Clôture de la seconde session.

UNE ORGANISATION AMELIOREE:

Pour que les travaux du Concile aillent de l'avant et ne s'enlisent pas, le pape Paul VI a voulu une organisation nouvelle pour la marche de la seconde session. La principale nouveauté est la création d'un organisme composé de quatre cardinaux qui mèneront le Concile. Ces quatre cardinaux, Agagianian, Lercaro, Suenens et Doepfener, appelés modérateurs, dirigeront et règleront à tour de rôle la marche des travaux. Cette décision du Pape s'explique par le fait que le cardinal Montini n'avait pas été pleinement satisfait de la méthode de travail de la première session: certaines interventions se répétaient, d'autres étaient hors du sujet. Ce ne pourra plus être le cas, chaque intervention n'en aura que plus de poids car les évêques seront ainsi amenés à se choisir des porte-parole qui parleront au nom de plusieurs, d'un pays ou d'un continent, comme ce fut du reste le cas à la première session pour l'Afrique par exemple.

LES LAICS AU CONCILE:

Une autre innovation sera la présence officielle des laïcs au Concile. Ils auront le nom d'"auditores", c'est-à-dire d'auditeurs. Ils n'auront certes pas le droit de vote et ne prendront pas la parole durant les séances, mais ils auront leur place dans une tribune spéciale. Les Pères pourront les consulter, soit en privé soit en Commission. Pour le moment une dizaine de laïcs ont été choisis. Ils appartiennent aux grandes Organisations internationales catholiques dont les activités et les statuts sont bien connus du Vatican.

UN SECRETARIAT POUR LES NON-CHRETIENS:

Une troisième nouveauté sera la création, sans doute pendant la seconde session, d'un secrétariat pour les relations avec les grandes religions non chrétiennes en particulier avec les juifs, les musulmans et les bouddhistes. Cette décision à une époque où, des événements récents l'ont montré, des crises aiguës peuvent survenir à l'échelle planétaire, entre membres de grandes religions, a été accueillie avec joie dans le monde entier.

UN PROGRAMME MIEUX STRUCTURE:

On sait que les 70 schémas ou projets du début du Concile ont été ramenés à 17.

Le schéma sur l'Eglice occupera en tout cas une grande partie de la seconde session. C'est un schéma fondamental qui s'attache à examiner le mystère de l'Eglise, le rôle des évêques par rapport à celui du Pape, le rôle du laïcat et enfin la vocation à la sainteté de tous les fils de l'Eglise. Une question comme celle de la restauration du diaconat comme degré propre et permanent de l'avenir là où l'Eglise pensera devoir agir ainsi sera abordée pendant la discussion de ce schéma.

D'autres schémas, celui de la Vierge Marie, de l'oecuménisme, du sacrement de mariage, des Eglises orientales seront abordés dans la mesure du temps disponible.

Enfin, on continuera de voter les textes sur la liturgie, textes discutés l'année dernière. (La Croix de Paris, 17 sept. 1963).

Comment seront appliqués les décrets conciliaires

Cité du Vatican. — Comment seront appliqués les décrets du Concile?

Cette question a fait l'objet d'une conférence de presse de Mgr Pietro Palazzini, archevêque, secrétaire de la Congrégation du Concile, organisme créé par Pie IV en 1564 pour appliquer les décisions du Concile de Trente.

L'orateur a expliqué qu'une fois adoptés par le Concile, les décrets devront être inclus dans le Code de Droit Canon. Cela sera l'oeuvre de la Commission pour la révision du Code de Droit canon, créée par Jean XXIII et présidée par le cardinal Ciriaci, préfet de la Congrégation du Concile.

Des Conciles nationaux ou régionaux, c'est-à-dire groupant les évêques d'une nation ou d'une région, devront adapter ensuite, aux conditions locales, la législation mise au point par la Commission de révision du Droit canon. Cette adaptation sera enfin soumise à la Congrégation de la Propagande pour les pays de mission, à la Congrégation orientale pour les rites orientaux et à la Congrégation du Concile pour toutes les autres régions de la catholicité.

Cette dernière révision est destinée à faire en sorte que les adaptations locales soient en harmonie avec la législation générale, approuvée par le Concile pour toute l'Eglise.

Les évêques canadiens forment une équipe de théologiens

Rome. — L'épiscopat du Canada vient de former ici une équipe de théologiens canadiens qui lui serviront de consulteurs pendant la deuxième session du Concile Vatican II.

L'équipe comprend des spécialistes en Ecriture Sainte, en dogme, en théologie oecuménique, en histoire de l'Eglise, en droit canonique et en d'autres matières connexes.

Plusieurs de ces théologiens faisaient partie de l'équipe que LL. EE. NN. SS. Alexander Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie, et Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull, avaient été chargés par l'épiscopat canadien de constituer le printemps dernier et qui s'était réunie à Ottawa en juillet et au début de septembre. Les théologiens qui n'ont pu venir à Rome ont été remplacés par des prêtres canadiens déjà à Rome.

La nouvelle équipe comprend M. Lucien Foucreault, de Saint-Jean-de-Québec; M. l'abbé Morrissette, de Québec; M. l'abbé Hacault, de Saint-Boniface, Man.; le R.P. Gregory Baum, o.s.a., de Toronto; le R.P. Marcel Bélanger, o.m.i., vice-recteur de l'Université d'Ottawa; le R.P. Jacques Gervais, o.m.i., d'Ottawa, et le R.P. Léo Laberge, o.m.i., qui travaille au Secrétariat de la Commission théologique du Concile.

Parmi les autres membres de l'équipe qui sont du Canada, il y a les RR. PP. J.-M. Tillard, o.p., d'Ottawa; Bernard Lambert, o.p., de la Maison Montmorency, à Québec, et Michael Hrynchyshyn, c.ss.r., de l'archidiocèse ukrainien de Winnipeg.

Enfin, cette équipe comprend des Canadiens enseignant à Rome, soit le R.P. R. A. McKenzie, s.j., spécialiste en Ecriture Sainte, de Toronto, qui a été nommé l'été dernier, recteur de l'Institut Biblique Pontifical à Rome, et le R.P. B. Lonergan, s.j., professeur à l'Université Grégorienne.

Ces théologiens seront à la disposition des évêques canadiens qui voudraient les consulter ou discuter avec eux les schémas qui seront étudiés au cours de la présente session du Concile Vatican II.

Un archevêque canadien: création d'un Conseil apostolique

Rome. — Le premier Canadien à prendre la parole à la deuxième session du Concile a suggéré la création d'un organisme international et représentatif de l'épiscopat de tous les pays qui aiderait le Pape dans le gouvernement de l'Eglise.

Prenant la parole lors de la deuxième séance de la présente session, S.E. Mgr Maxime Hermaniuk, c.ss.r., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, a déclaré que le schéma sur l'Eglise parle du collège épiscopal, c'est-à-dire de tous les évêques unis au Pape, mais ne montre pas assez que ce collège a charge de toute l'Eglise.

Pour manifester que cette collégialité épiscopale ne s'exerce pas seulement en temps de Concile et pour faire passer cette collégialité dans les faits, Mgr

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Highway —
autoroute

Hit-and-run (chauffeur) —
un chauffard

Hobo —
chemineau; vagabond

Hold up (vol) —
vol à main armée

Home-brew (bière) —
....bière brassée à la maison

Home-made (pain) —
pain de ménage

Horse-power —
cheval-vapeur (ang.), puissance en chevaux

Hose —
tuyau, boyau

Hose-reel —
dévidoir (à tuyau, à boyau).

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Est-il à la valeur un mur inaccessible?

La Rochefoucauld

* * *

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

La Rochefoucauld

* * *

—La vanité au dehors est la marque la plus évidente de la pauvreté au dedans.

Bossuet

20ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Prenez bien garde à votre conduite et ne vivez pas comme des étourdis, mais comme des gens avisés; tirez du temps qui vous est donné le meilleur parti possible, car nous traversons des jours mauvais. (Eph. 5, 15-16)

· Société Catholique de la Bible

—On parle peu quand la vanité ne fait pas parler.

La Rochefoucauld

* * *

—La vanité naît de l'aveuglement.

—Qui ne voit pas la vanité du monde est bien vain lui-même.

Pascal

* * *

—Moins on a d'esprit, plus on a de vanité.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 16 OCTOBRE 1963

La Bible vous parle

Va voir la fourmi, paresseux! observe ses moeurs et deviens sage: elle qui n'a ni magistrat, ni surveillant, ni chef, durant l'été elle assura sa provende. (Prov. 6, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Bilan de l'année 1962-1963

A—Trois sessions d'étude ont été organisées par le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA au cours de l'année dans les régions de St-Paul, de Bonnyville, de la Rivière-la-Paix; une dans la région de Plamondon; deux dans la région de Grande-Prairie.

Les thèmes étudiés furent ceux du manuel de pédagogie religieuse de Monsieur l'abbé Jacques Laforest, soit:

1—En septembre 1962: Le renouveau catéchistique actuel.
Réunion dirigée par M. l'abbé J. Laberge.

2—En janvier 1963: Catéchèse et Bible.
Réunion dirigée par M. l'abbé C. Dozois et le R.P. T. Bilodeau, o.m.i.

3—En mai 1963: Catéchèse et Liturgie.
Réunion dirigée par les RR. PP. Louis Morin et René Bélanger.

B—Réunions spécialisées:

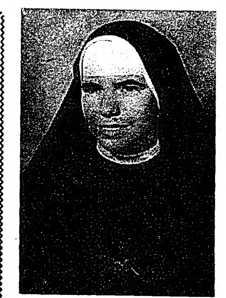
1—Pour les professeurs des grades 4-5-6:
Le sens de l'activité au catéchisme: M. l'abbé C. Dozois et Soeur Sainte-Eveline, a.s.v.

2—Pour les professeurs des grades 7-8-9:
Vue d'ensemble du Catéchisme Biblique:
dans St-Paul et Bonnyville: Sr Marie-Arthur, Soeur M.-Yvette (section angaise);
dans la région d'Edmonton: Soeur Aline-Thérèse, a.s.v., et M. Henri Moquin;
dans la Rivière-la-Paix: Soeur M.-Jeanne-Louise .c.s.c. et M. Henri Moquin.

3—Pour les professeurs des grades 10-11-12:
L'Histoire du Salut au secondaire — principes et méthodes:
dans St-Paul, Bonnyville et Edmonton: M. Gérard Moquin et M. l'abbé Laberge;
dans la Rivière-la-Paix: R.P. R. Bélanger, Soeur M. Marguerite-d'Antioche et Soeur M. Jeanne-Louise.
En septembre 1963, trois réunions pour professeurs du secondaire: L'Ancienne Alliance de Marie Fargues en Xe année:
le 7 septembre à St-Paul: R.P. T. Bilodeau, o.m.i., et M. l'abbé J. Laberge;
le 11 septembre à Edmonton: R.P. T. Bilodeau, o.m.i., et M. l'abbé J. Laberge;
le 13 septembre — Nord: M. l'abbé J. Laberge et Soeur M. Jeanne-Louise.

C—Les expériences contrôlées au programme atteignent cette année le niveau de la XIe année avec l'étude de la NOUVELLE ALLIANCE de Marie Fargues et les notes d'enseignement de M. l'abbé J. Laforest.

D—Le bulletin de formation et d'information "LA FOI DE NOS JEUNES" publié sous la direction de M. l'abbé C. Dozois a paru quarante semaines au cours de l'année. Une série majeure d'articles portait sur la préparation aux sacrements. Le bulletin d'information a annoncé toutes les réunions de professeurs énumérées dans ce rapport.



Une nouvelle professe chez les Petites Missionnaires de Saint-Joseph le 3 octobre, en la fête de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Soeur Aline-de-Jésus, fille de M. et Mme Ovide Sabourin de St-Pierre-Jolys, Manitoba. — Madame Sabourin assistait à la profession de sa fille à Ste-Marcellin, Cté Joliette, P.Q., entourée de parents et d'amies. Depuis 1946 que ces religieuses se dévouent à l'Evêché de McLennan et au Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher. — La nouvelle professe porte le nouveau costume.

Si nous traitions de la musique

(Ecrit spécialement pour "La Survivance")

Nous vous signalons quelques splendides enregistrements de grande classe.

Tous ces airs sont exquis et n'ont rien d'hermétique.

Tout d'abord un enregistrement Columbie ML-5873 consacré à Schubert et à Beethoven.

De Schubert, La Truite, toujours fraîche, toujours sautillante, toujours exquise. C'est un arrangement pour piano et cordes Op 114. Une pièce de grand choix.

De Beethoven le Quatuor en Mi majeur pour piano et cordes Op. 16.

Mentionnons en passant que cette oeuvre de Beethoven remonte à 1797 et que depuis lors elle enchante les mélomanes de partout.

Un disque de grand choix.

* * *

En voici un disque d'un tout autre genre LC 3862. Léon Fleisher nous présente "Aaron Copland" (sonate pour piano); Ned Rorem, "Les trois barcarolles"; Léon Kirchner "sonate pour piano"; Roger Sessions "From my diary" (ou extraits de mon agenda).

Je crois que nous devons identifier seulement Roger Sessions, né en 1896 et moins connu que d'autres en Amérique.

L'ensemble des oeuvres de Sessions est aujourd'hui au répertoire permanent des oeuvres de piano.

Un disque grave mais de qualité.

Quant à Léon Fleisher il continue ses interprétations en tous pays.

* * *

Et maintenant une oeuvre nordique Columbia ML-5814.

Oeuvre nordique avons-nous écrit car il s'agit de l'oeuvre de Carl Nielsen, compositeur danois né en 1865 dans une île près du Danemark continental. Ce compositeur comme tant d'autres a été influencé par son milieu natal.

Il nous offre la Symphonie No 5 Op. 50.

Léonard Bernstein dirige la Philharmonique de New-York.

L'oeuvre est austère mais grandiose et prenante.

Un très bel enregistrement d'une grande oeuvre.

* * *

Nous terminons en beauté.

Voici un grand et bel enregistrement Columbia KL-5799.

Cet album ne comprend qu'un disque. Le titre est "Musique folklorique de Roumanie" et l'oeuvre est extraite de la bibliothèque de musique ancienne ou folklorique de Columbia (Volume XVIII). Cet album porte maintes photos et explications.

Tiberiu Alexandru a achoisi et publié les pièces présentées. Le tout a été puisé à l'Institut de folklore de Bucarest.

Oeuvre peu connue chez nous surtout au Canada français. On se persuade en écoutant cet enregistrement de la richesse artistique que représentent les immigrants au Canada. Ils doivent s'intégrer à la culture française ou anglaise mais ils font bien de garder leur magnifique folklore.

Enregistrement très rare, très beau, très artistique.

On sera étonné de cette musique, puis conquis et enfin charmé.

Rodolphe Laplante

Conférence donnée par M. Réginald Bigras, le 23 septembre

(suite de la semaine dernière)

AYANT PLACE le laïc dans son contexte au sein de l'Eglise, demandons-nous maintenant: qu'est-ce qu'un apôtre laïc?

DEMANDON-NOUS premièrement ce qu'est un baptisé? C'est un participant au sacerdoce de Jésus-Prêtre, nous dit saint Thomas d'Aquin. Ce sacerdoce des baptisés nous aide à comprendre l'unité profonde de toute l'Eglise dans le saint sacrifice de la messe, centre de son culte et de son amour.

CETTE COMMUNION au mystère de l'Eglise et au sacerdoce du Christ permet aux laïcs de réaliser cette synthèse entre leur vie religieuse et morale et leur vie professionnelle ou leur milieu de vie. Nous parlons de communion, ce qui veut dire que le laïc ne doit pas garder, pour lui seul, ces grâces: il doit être un calice plein jusqu'aux bords de la vie de Jésus-Christ et dont le trop plein se déverse sur les âmes; il doit être un réservoir d'où s'écoule le trop plein, enrichissant ainsi, par une eau bienfaisante, les terres qui l'environnent.

MAIS, quelles sont ces terres avoisinantes, demanderez-vous? Voici: VOUS, D'ABORD PRETRES: c'est votre paroisse, ce sont les âmes qui vous sont confiées. Nous ne sommes ici pour juger personne, mais entre nous, quel rôle le prêtre joue-t-il de nos jours? N'est-il pas davantage un administrateur financier qu'un administrateur de sacrements? Le prêtre qui doit voir lui-même à administrer les bien d'une paroisse, d'une université, d'un collège, d'un hôpital, voire même d'un magasin d'objets de piété et que sais-je encore, et qui s'y délecte, car hélas! même prêtre on en vient à se laisser prendre dans cet engrenage de dollars et de sous; ce prêtre, dites-moi, a-t-il le temps de rencontrer les âmes qui viennent à lui... pour une consolation, pour un conseil, pour une aide spirituelle...?

VOUS, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES: ce sont également les âmes qui vous sont confiées: enfants, vieillards, malades, jeunes gens, jeunes filles et... vos confrères, vos conseurs. Est-ce bin ce que vous faites? Etes-vous toujours là quand on frappe à votre porte? Etes-vous toujours disponibles? Faites un retour sur vous-mêmes, un petit examen de conscience, et posez-vous ces questions... Quelles sont les réponses? "Je n'ai pas le temps, je dois m'occuper d'administrer les biens de ma communauté; je n'ai pas le temps, je dois m'occuper de mes chaudrons; je n'ai pas le temps, je dois préparer mes classes; je n'ai pas le temps: je dois...; je n'ai pas le temps, je dois..." Ainsi, les âmes confiées à vos soins viennent après vos affaires, après vos chaudrons, après vos classes à préparer... allons, allons, Dieu vous a-t-il donné une vocation pour la prostituer de cette façon?

VOUS, EDUCATEURS ET EDUCATRICES ce sont les élèves et quelle tâche vous avez sur les bras! C'est saint Jean Bosco qui disait: "Faites-vous aimer d'abord et le règlement s'appliquera de lui-même." Se faire aimer! Est-ce si difficile? Les jeunes ne demandent-ils pas mieux? Et si vous ne les aimez pas... mais de grâce déguerpissez au plus vite, un enfant sent ce manque d'amour! L'enseignement est une vocation, c'est une prêtrise... on y est appelé. On n'y entre pas, comme ça, parce qu'on ne peut faire autre chose... c'est ridicule! Aimez-les ces jeunes, confiés à vos soins; donnez-vous à eux... complètement; soyez disponibles; que votre porte soit toujours ouverte, jour et nuit s'il le faut; aimez-les jusqu'à la folie; aimez-les jusqu'à mourir pour eux...

VOUS, PERES ET MERES DE FAMILLE: ce sont vos enfants et... vous, monsieur, c'est aussi votre femme, et vous, madame, c'est aussi votre mari. De trop nombreux parents oublient qu'ils sont procréateurs avec Dieu. Créer, Dieu seul peut le faire et pourtant il accepte l'aide de l'homme, de la femme pour ce mystère de la naissance d'un enfant. Participer à la création du monde, quelle grande chose!

J'ai été le confident de plus d'un de ces jeunes adolescents qu'on appelle les "teenagers", et connaissez-vous leur problème principal? Leurs parents. Eh oui! de la même façon qu'ils sont pour vous un problème, vous en êtes un pour eux. Pourquoi? Toujours la même réponse: l'amour. Les parents oublient trop facilement que ces jeunes ont besoin (j'allais dire: de plus, j'ose le dire) de plus d'attention, de plus d'amour que les petits qui poussent... ils le sont déjà, eux... poussés. Dites-moi franchement, les écoutez-vous quand ils vous parlent? Soit, j'admets avec vous que ce qu'ils disent n'est pas toujours logique: mais n'oubliez pas qu'ils se cherchent et ce n'est certes pas en les repoussant en négligeant de les écouter qu'ils y parviendront. Quand vous assoyez-vous avec eux pour écouter leurs problèmes; pour vous expliquer avec eux d'une permission que vous avez jugé bon leur refuser; pour les écouter vous donner leur version d'une action que vous avez jugé mauvaise; en un mot, quand dialoguez-vous avec eux? Et dites-moi, quand leur avez-vous dit pour la dernière fois que vous les aimiez? Car tout n'est pas de le leur prouver (leur avez-vous seulement prouvé tout dernièrement), ces jeunes se meurent d'amour; ils ont besoin de votre amour; ils le mendient comme un pauvre mendie son pain. Refuserez-vous toujours à votre grand garçon, à votre grande fille, ce pain dont ils ont tant besoin pour vivre: l'amour?

VOUS, ETUDIANTS ET ETUDIANTES: ce sont vos compagnes, vos compagnes. Ce n'est pas en perdant votre temps, votre idéal surtout que vous parviendrez à enrichir vos amis. La politique de l'exemple qui entraîne existe toujours, même en notre XXe siècle. Vous êtes responsables de vos compagnons, de vos compagnes de classe, ne l'oubliez pas! L'exemple entraîne, entraînez vos amis à votre suite dans le sillage étroit du devoir.

Vous, jeunes étudiantes, vous avez un devoir à remplir. Un beau jeune homme, plein d'idéal, passe dans votre vie et... c'est l'amour. Avez-vous songé que, peut-être à cause de vous, il changerait d'idéal: justement pour pouvoir le plus tôt possible être votre compagnon de vie? De grâce, mesdemoiselles, montrez-vous plus difficiles. Si ce jeune homme vous aime au point de délaisser son bel idéal (mais vous aime-t-il vraiment si tel est le cas?) pourquoi ne pas lui poser cet ultimatum: "Crois-tu vraiment que j'accepterais comme mari un jeune homme qui fait les choses à moitié: tu m'aimes, tu veux m'avoir pour la vie, alors termine tes études: je considère que je mérite mieux qu'une moitié d'homme." Cela demande du courage, mais quel beau résultat au bout du chemin... et ne croyez-vous pas que cela vaille la peine de patienter?

VOUS VOYEZ DONC qu'en restant chacun dans son milieu, il y a une forme ou une autre d'apostolat à faire. Etre un apôtre laïc, c'est se donner avec enthousiasme à une cause, à un idéal; c'est le "que votre règne arrive" du Pater Noster. "Que votre règne arrive par moi, dans mon milieu et, pour ce faire, aidez-moi Seigneur à me refaire; donnez-moi les grâces nécessaires pour me permettre de réaliser cette synthèse entre ma vie religieuse et morale et mon milieu de vie. Que votre règne arrive grâce un peu à moi..."

COMMENT ARRIVER à être un apôtre laïc, c'est-à-dire à diriger les âmes vers Dieu? Une seule réponse: une vie intérieure intense, car comment déverser le trop plein des grâces sur les âmes si on est soi-même desséché? On ne donne pas ce qu'on n'a pas! Ceci s'adresse non seulement à nous, laïcs, mais à tous, prêtres, religieux et religieuses: ce qui peut nous sauver tous: c'est un zèle ardent pour la vie intérieure. J'entends déjà: nous n'avons pas le temps! Un homme d'état, le plus grand, le plus habile et le plus travailleur de son époque (on dit même qu'il travaillait 18 heures par jour au bien de l'Etat) demandait un jour à un évêque qui était encore plus zélé et plus acharné travailleur que notre homme d'état, ce qu'il faisait pour paraître toujours frais, dispos et toujours souriant malgré tout son travail. Et l'évêque de répondre: "Faites comme moi, ajoutez à vos 18 heures de travail, une demi-heure de méditation quotidienne et vous trouverez encore du temps pour faire autre chose". L'avait-elle le temps cette étudiante qui tous les samedis après-midi allait travailler dans les taudis pour aider la mère de famille à reprendre courage pour une autre semaine? L'ont-ils le temps ces apôtres bénévoles qui s'appellent les Chiffonniers d'Emmaus (nous dirions des guenillous) et qui ramassent tout ce qu'ils peuvent, même dans des dépotoirs, pour faire des sous afin d'aider les pauvres? Et nous n'aurions pas un pauvre petit "cinq minutes" dans notre journée pour faire le bilan de notre vie?

DONNONS-NOUS généreusement en nous disant que l'amour sauvera le monde: dialoguons ensemble, aimons-nous les uns les autres afin qu'à ce signe l'on nous reconnaisse: soyons tout à tous et tous à Dieu, donnons notre vie pour y parvenir!

JE TERMINE en vous donnant ce texte de saint Paul à méditer:

"Ainsi nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce, à fournoyer dans l'erreur. Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le corps tout entier reçoit concorde et cohérence par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité..."

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. Réginald Bigras . . . Animateur du cours d'Apostolat laïque

(Deuxième session)



Nous parlerons, lors de cette conférence de la personnalité de l'apôtre laïque, sa formation par la culture, c'est-à-dire connaissance dans divers domaines et plus spécialement connaissance de l'Eglise, formation surtout par le dévouement, l'apôtre laïque ne sera jamais en vacances, jamais il n'obtiendra la joie toute pure, la sérénité sans souffrance, la vie sans mort.

1) Une saine inquiétude apostolique est-elle étrange chez un apôtre laïque?
2) Etes-vous prêt à livrer une course d'endurance auprès des âmes?
3) Avons-nous besoin d'aller en pays de mission pour faire de l'apostolat laïque?
4) Quelle forme de culture, l'apôtre laïque a-t-il besoin?
5) Qu'est-ce que la disponibilité?
6) Etes-vous prêt à ne prendre ni de vacances, ni de retraite?

Les cours se donnent à tous les lundis soirs au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520-91 rue, Edmonton, Alberta.

Concile . . .

(suite de la page un)

Hermaniuk a proposé la création d'un Conseil apostolique comprenant des Patriarches, des Cardinaux à la tête d'un diocèse (par opposition aux cardinaux de curie) et un certain nombre d'évêques représentant les Conférences épiscopales nationales, là où celles-ci existent, ou certain territoires. Ce Conseil serait évidemment présidé par le Pape et aurait deux secrétaires, un pour les Eglises orientales et l'autre pour l'Eglise latine. Un tel Conseil exprimerait visiblement l'exercice collégial de l'autorité des évêques, même en dehors du Concile.

Mgr Hermaniuk a précisé qu'il ne fallait pas opposer le Souverain Pontife et le Çollège apostolique, mais parler de l'un et de l'autre. Le Pape est membre du Collège apostolique et il ne devrait pas être nécessaire de parler du Collège apostolique et du Paue, le collège apostolique comprend le pape, les évêques et c'est en sa qualité de successeur de Pierre que le Pape est investi du pouvoir suprême dans l'Eglise.

MARIE-REINE

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE:

M. et Mme Ernest Lepage (Rose Ouellet) célébraient, dimanche le 6 octobre, leur 25e anniversaire de mariage.

La grand-messe du jour fut célébrée à leurs intentions par le R.P. Lavigne, o.m.i., provincial. En termes choisis le R. Père félicita et louangea les jubilaires en leur souhaitant encore de nombreuses et heureuses années parmi leurs enfants et leurs amis.

Le soir, il y eut une soirée-surprise organisée par leurs enfants et des amis; cette soirée eut lieu à la demeure de M. et Mme Wilfrid Rodrigue.

Outre les heureux jubilaires, leurs 13 enfants, il y avait des amis de Marie-Reine ainsi que M. et Mme P. Arthur Fortin, et leurs deux grands-enfants: Ruth et Marcel de St-Isidore, amis des jubilaires; en tout il y avait un groupe d'une quarantaine de personnes; ils offrirent aux jubilaires leurs félicitations et leurs meilleurs voeux.

Une adresse fut lue par l'aîné, Onésime, ensuite on présenta aux jubilaires des cadeaux de la part de leurs enfants et de leurs amis, un bouquet de roses fut offert à Mme Lepage.

Tous s'amusèrent avec entrain. Durant la soirée, un délicieux goûter, préparé avec habileté par Mme W. Rodrigue, fut servi. Pour terminer, M. Ernest Lepage remercia, en termes émus mais justes, tous ceux qui avaient organisé cette belle fête à leur intention.

C'est le 6 juillet exactement, qu'était le jour du 25e anniversaire, mais des empêchements de toutes sortes ont retardé cette fête, maladie d'un de leurs enfants, ensuite ce fut la grave maladie de Mme Lepage. Mais le 6 octobre était bien choisi puisque c'était le 6e anniversaire de leur départ de l'Est pour l'Ouest; c'était le 6 octobre 1957, que M. et Mme Lepage et leurs enfants, au nombre de 10 en ce temps-là, quittaient la paroisse St-Narcisse de Rimouski, P.Q., pour venir s'établir à Marie-Reine.

M. et Mme Lepage sont de fervents chrétiens, tous les deux ils font parties des cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, Mme Lepage est Dame de Ste-Anne.

M. et Mme Lepage eurent 17 enfants dont 13 vivants, 11 garçons et deux filles: Onézime, Emmanuel, Marc-Aurèle, Raymond, Gilbert, Léon, Richard, Elisabeth, Michel, Daniel, Bernadette, Jean-Yves et Simon.

Un autre couple de la paroisse a aussi célébré, dernièrement, son anniversaire de mariage. M. et Mme Wilfrid Rodrigue (Sarah Daniel) ont célébré intimement leur 35e anniversaire de mariage le 10 septembre; le dimanche suivant, 15 septembre, leurs garçons: Réal et Ladislas, leurs épouses et leurs enfants ainsi que quelques amis se sont réunis au foyer des jubilaires pour les féliciter et leur offrir des voeux à cette occasion.

M. et Mme W. Rodrigue ont quatre enfants: Réal et Ladislas à Marie-Reine; Raymond de Malartic, P.Q.; Mme Conrad Gaucher (Suzanne) de Granby, P.Q., ainsi que 10 petits-enfants.

A ces deux couples de jubilaires encore une fois nos voeux de bonheur, santé et puissent-ils voir briller l'aurore de leurs noces d'or.

Félicitations à M. et Mme Camille Boucher qui pour la première fois sont les heureux grands-parents à l'occasion de la naissance d'un petit garçon né à McLennan le 1er octobre, enfant de M. et Mme René Garant (Raymonde Boucher) de Donnelly. Félicitations à ces heureux parents.

Notre curé, M. l'abbé Quirion, est présentement en voyage d'affaires dans le Québec. Nous lui souhaitons un fructueux voyage.

Nos voeux de bonne santé à nos malades: Mlle Lorraine Boucher, à Edmonton et Mme Wilfrid L'Heureux à Peace River.

Les G.I. en garnison n'ont plus de prime

Washington. — Le département de la Défense a ordonné la suppression de la prime de séjour à l'étranger pour quelque 375,000 soldats américains en garnison hors du territoire continental des Etats-Unis où les conditions de vie ne sont pas plus difficiles pour eux que s'ils étaient en Amérique. C'est particulièrement pour les militaires américains qui se trouvent en Europe et dans les îles Hawaii que le nouveau règlement s'appliquera, quoique sur les 225,000 hmomes qui continueront à toucher la prime, un certain nombre d'entre eux pourront se trouver en un pays où elle aura été généralement supprimée mais en un point précis où les conditions climatériques ou l'isolement leur vaudront de pouvoir la percevoir. La prime, qui n'est attribuée qu'aux hommes de troupes et aux sous-officiers, varie de 8 à 22.50 dollars par mois, selon le grade.

BONNYVILLE

La paroisse Saint-Louis tiendra dimanche prochain son bazar annuel. Tout est organisé comme d'habitude. Il y aura dîner et souper au gymnase, bingo et autres amusements de toutes sortes. Tous sont bienvenus. Nous anticipons une journée agréable et récréative pour petits et grands.

M. Laurent Gareau, notre agronome s'est rendu à l'Auditorium du Jubilé pour la convention annuelle de l'Agriculture. En même temps, il fit une visite à nos jeunes étudiants du Collège Saint-Jean. Il les a trouvés remplis d'ambition et tout à fait à leur aise dans leur nouveau milieu. Le jeune André Gareau est bien fier de la médaille d'honneur du Gouverneur Général pour son grand succès dans ses examens départementaux du Grade IX. Toutes nos félicitations cher André.

Mme Blanche Généreux a été déléguée par les Dames de la Ligue Catholique pour les représenter à leur réunion nationale, à Montréal, pour une session de trois jours. Elle fit le voyage accompagnée de son mari, M. Roméo Généreux. C'était joindre l'utile à l'agréable.

CLUNY

M. Louis Cretin passait une semaine à l'hôpital Général de Calgary pour se faire enlever des pierres sur le rein. Mme L. Cretin et Raymond passaient deux jours à Calgary et ramenaient M. Cretin à la maison.

Vendredi, M. Léon Simonin de Kelowna, C.C., arrivait à Cluny pour visiter sa soeur Mme A. Gauthier ainsi que d'autres parents et amis.

M. Maurice et Mlle Liliane Laprise et M. Laurier Nobert allaient passer la fin de semaine à Calgary. Laurier revenait à Cluny après avoir fait l'acquisition d'une belle Pontiac.

En visite chez M. et Mme F. Simard: M. et Mme Jos. Simard et famille de Kelowna, C.C., ainsi que Jean et Carole Simard de Calgary.

Mlle Alice Simonin, qui prend un cours de coiffure à Calgary, passait la longue fin de semaine chez ses parents.

Mlle Thérèse Corbiel de Calgary visitait sa mère, Mme Albert Maynard.

Mlle Jeanne Courdine de Calgary accompagnée de son fiancé, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mme A. De Hemptinne de Calgary visitait ses soeurs et son frère, en fin de semaine.

Mme Dora Simonin avait en visite chez elle ses petits-enfants: Charles, Yynne et Cheryl Moss de Calgary.

VIMY

NAISSANCE:

M. et Mme Hector Huot sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 5 octobre.

M. et Mme Lucien Fagnan et Sylvia ont assisté à la graduation (School of Nursing Aids) de Mlle Françoise Fagnan. Trente-deux filles ont gradué. Mlle J. A. Middleton, principale, leur a présenté une épingle, un casque et un certificat. Après la cérémonie, un thé a été servi dans le "Students' Lounge".

NOS MALADES:

M. Lucien Huot est revenu chez lui après deux semaines à l'hôpital Immaculata de Westlock. M. Alphonse Bilodeau a dû passer quelques jours à l'hôpital. Boby Bernard qui a eu un petit accident avec son bicycle a passé quatre jours à l'hôpital de Westlock.

A notre bazar, souper au poulet et bingo, dimanche prochain le 20 octobre, venez, vous êtes tous les bienvenus.

DECES:

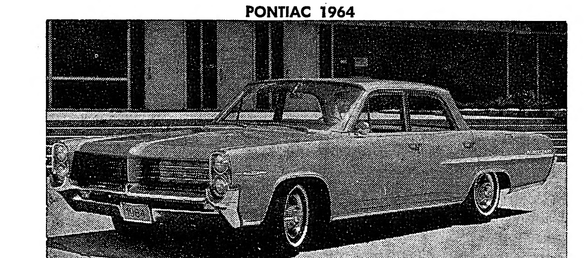
Dimanche le 13 octobre, nous apprenions la mort subite de M. Joseph Pelletier survenue à sa demeure. Il laisse dans le deuil: son épouse, Léa Pelletier; une fille Gaétane (Mme Réal Champagne); deux garçons: Normand de Vimy, et Richard à la maison, ainsi que trois petits-enfants.

Retour d'un ancien ministre pro-communiste

Trichur. — M. Joseph Mundasserry, qui fut ministre de l'éducation nationale dans le gouvernement communiste de l'Etat indien de Kerala, a demandé sa réconciliation avec l'Eglise. Dans une lettre adressée à son évêque, M. Mundasserry déclare n'avoir jamais été membre du parti communiste et n'avoir jamais renoncé à son attachement personnel à l'Eglise catholique.

Joseph Mundasserry était connu en tant que politicien pro-communiste; il dirigeait un journal, qui a maintenant entièrement passé sous la coupe des communistes. Il avait pris la parole dans de très nombreuses réunions électorales organisées par les communistes du Kerala, qui furent pendant quelque temps au pouvoir dans cet Etat.

PONTIAC 1964



La silhouette hardie, plus longue, plus large de la Pontiac 1964 allie une carrosserie bien profiiée à des lignes nouvelles de l'avant et de l'arrière. La gamme des Pontiac 1964 comprend au total 14 modèles répartis en quatre séries, les modèles Parisienne Custom Sport formant cette année une nouvelle série complète. Le sedan Parisien quatre portes 1964 est présenté ici. On a maintenu tous les perfectionnements existants du châssis à empattement de 119 pouces, y compris le robuste cadre en X, la suspension entièrement à ressorts à boudin, les freins autorégleurs et beaucoup d'autres. Le V8 standard de 1964 possède un nouvel étrangleur automatique à action rapide. La gamme d'équipements et d'accessoires spéciaux montés sur demande est la plus complète que Pontiac ait jamais offerte; elle permet de livrer la Pontiac 1964 comme si elle était construite sur commande.

TANGENTE

Tous les paroissiens offrent leurs sympathies aux RR. SS. Grises de la Croix à l'occasion de la destruction par les flammes de leur Couvent, le 10 octobre.

Nos visiteurs d'Edmonton: M. et Mme Marcel Bédard chez leurs parents; Mme Albert Dieno chez son père, M. Albert Duchesne; Mlle Marguerite Pelletier, chez ses parents, ainsi que Mlle Marie Legault.

Mme Denise Gilmore, de Grande-Prairie, chez son père M. Albert Duchesne.

M. et Mme Lucien Boily reviennent dans la paroisse après avoir passé un an à Joussard.

M. et Mme O. Cloutier passent quelques jours chez leur fille, Mme P. Lefebvre à Englesham.

Yolande Ouellette est à Edmonton pour soins médicaux.

FALHER

EGLISE:

Il y a quelque temps que vous n'avez pas entendu parler de notre nouvelle église. Voici quelques détails qui pourraient vous intéresser.

La construction avance rapidement. Les ouvriers ont terminé le posage de la brique à l'extérieur. A l'intérieur, les fournaises à gaz sont installées. On est à travailler à la finition du plafond et des salles au soubassement. Une compagnie d'Edmonton s'occupe à réparer l'ancien orgue et à le mettre en état d'usage pour l'ouverture de l'église en décembre prochain.

MARIAGE:

Mlle Liliane Labbé, fille de M. et Mme Elzéar Labbé, et M. Clément Arsenault, fils de M. et Mme Léopold Arsenault, choisirent la chapelle du Collège Notre-Dame de Falher pour leur cérémonie de mariage qui eut lieu mardi le 8 octobre, à trois heures de l'après-midi. Le jeune couple demeurera à Chetwyn, C.B.

MALADE:

Mlle Ghislaine Robertson est à l'hôpital Général d'Edmonton à la suite de brûlures graves.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre aumônier, M. l'abbé Paul Gagnon, célébrait, le 14 octobre, le 40e anniversaire de son ordination (14 octobre 1923). Cet anniversaire fut célébré dans l'intimité par une grand-messe d'action de grâce pour toutes les personnes qui l'ont aidé à atteindre son but: glorifier Dieu à sa messe quotidienne en priant pour les vivants et pour les défunts.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mmes Cécile Guénette de Falher, Lillian Anctil de Girouxville, et Marie-Louise Chancelet de Joussard.

Sont encore avec nous: Mmes Délima Pollard de Sunset House, Marie Boily de Joussard.

Est décédé le 14 octobre, à bonne heure, M. Philippe Rau (78 ans) de Faust, il s'était confessé la veille; il a eu quand même le bénéfice de l'extrême-onction peu de temps après sa mort apparente.

On multiplie les trottoirs en ciment à High Prairie, et on travaille sur la route qui va un mille à l'est de High Prairie pour se diriger vers l'ouest qui mène au Triangle; cette route va être pavée, supprimant ainsi la poussière.

Comment profiter du programme d'encouragement de la Construction de maisons en hiver

En vertu d'un nouveau programme du gouvernement fédéral, — le Programme d'encouragement de la construction de maisons en hiver, — une somme de $500 peut être versé directement au constructeur-propriétaire ou au premier acheteur d'une maison construite en hiver.

Le programme a été établi pour vous encourager à examiner la possibilité soit d'acheter une maison construite au cours des mois d'hiver soit de vous entendre avec l'entrepreneur, si vous vous en faites construire une, pour que les travaux se poursuivent au cours de l'hiver.

Le programme augmentera le travail en hiver dans l'industrie de la construction et créera des emplois au cours de l'hiver pour des milliers d'ouvriers de la construction, travailleurs durement atteints par le chômage en hiver. Cela amènera plus d'activité chez les fabricants et les distributeurs de matériaux de construction et stimulera l'économie en général.

Le versement de $500 en espèces est offert à titre de prime afin de déclencher cette réaction en chaîne dont tout le pays bénéficiera.

Vous recevrez la somme pour l'employer à votre gré. Vous pouvez l'appliquer au coût de la maison ou vous en servir à n'importe quelle autre fin.

La prime s'applique aux maisons à logement unique et à chaque unité de logement dans les maisons comprenant au plus quatre logements. Par exemple, une maison de quatre logements peut donner droit à une prime de $2,000.

Les constructeurs canadiens savent construire en hiver et grâce aux techniques modernes de construction les maisons construites en hiver sont aussi bonnes et parfois meilleures que les maisons construites en été.

QU'EST-CE QU'UNE MAISON CONSTRUITE EN HIVER?

Une maison construite en hiver, selon ce programme, est une maison d'un seul logement ou une maison d'au plus quatre logements, dont la majeure partie de la construction est exécutée dans la période du 1er décembre 1963 au 31 mars 1964.

La construction peut atteindre le stade des solives du rez-de-chaussée avant le 1er décembre. C'est dire que les fondations et le faux plancher peuvent être mis en place avant les temps vraiment froids. La maison doit être terminée le ou avant le 31 mars, sauf pour ce qui est de la peinture à l'extérieur, du terrassement, des trottoirs et des entrées de cour.

Pour être admissibles, les maisons doivent être conformes aux normes établies pour les maisons canadiennes, aux règlements municipaux et aux lois provinciales. Par exemple, chaque logement doit avoir quatre pièces au moins, contenir les appareils sanitaires et de chauffage suffisants et l'espace nécessaire pour préparer les repas, manger, vivre et dormir.

QUI PEUT RECEVOIR LA PRIME?

—Vous pouvez recevoir la prime si vous vous faites construire une maison d'habitation par un entrepreneur, pourvu qu'elle soit construite en hiver et qu'elle réponde aux exigences du programme.

—Vous pouvez recevoir la prime si vous construisez votre propre maison ou agissez en qualité d'entrepreneur.

—Vous pouvez aussi recevoir la prime si vous êtes le premier acheteur d'une maison neuve construite en hiver.

Il va se trouver sur le marché, cet hiver et au printemps, des maisons qui auront été construites en vertu de ce programme. Pourquoi ne pas consulter votre entrepreneur dès maintenant afin de retenir une maison construite en hiver?

COMMENT DEMANDER LA PRIME

Vous-même ou l'entrepreneur devez d'abord demander un certificat de maison construite en hiver, en vous adressant à la Direction des services spéciaux, ministère du Travail, Ottawa 4. Cette démarche est essentielle. Vous ne pouvez pas recevoir de prime à moins qu'une telle demande ait été présentée au temps voulu. Si vous construisez vous-même, c'est à vous de faire la demande.

La demande reçue, le ministère du Travail va faire inspecter les lieux de la construction. Le but de la première inspection est de vérifier si la construction n'a pas dépassé le stade des solives du rez-de-chaussée — ou l'équivalent, — avant le 1er décembre.

Si vous commencez les travaux avant le 1er décembre, la demande doit être présentée avant le 10 décembre 1963.

Si le travail commence après le 1er décembre, il ne doit pas être poursuivit au-delà du stade des solives du rez-de-chaussée tant que l'inspection n'a pas eu lieu. Il faut envoyer une demande au moins 15 jours avant la date à laquelle vous voulez l'inspection.

Dans tous les cas, il est à votre avantage de faire en sorte que la demande soit présentée le plus tôt possible.

Une dernière inspection aura lieu le ou avant le 31 mars afin de vérifier si le travail de construction est terminé et répond aux conditions du programme.

VERSEMENT DE LA PRIME

Quand l'entrepreneur aura fini de construire votre maison ou quand vous, aurez acheté une maison neuve qui satisfait aux exigences du programme et porte une certificat de maison construite en hiver, vous n'aurez qu'à envoyer une demande à la Direction des services spéciaux, ministère du Travail, Ottawa 4, sur une formule qui vous sera fournie. Sur cette formule, vous devrez attester que vous vous êtes le premier propriétaire de la maison. Sur réception de cette formule remplie, on vous enverra votre prime sans délai.

DEMANDES ET RENSEIGNEMENTS

Vous pouvez obtenir des formules de demande, contenant des enregistrements sur le programme,

—de tout bureau local du Service national de placement

—de votre bureau de poste (là ou il n'existe pas de bureau du Service national de placement)

—des bureaux de la Société centrale d'hypothèques et de logement

—en écrivant à la Direction des services spéciaux, ministère du Travail, Ottawa 4.

L'aide américaine au Sud-Vietnam se terminerait à la fin de 1965

Washington. — L'aide militaire américaine au Sud-Vietnam pourra vraisemblablement se terminer vers la fin de 1965.

C'est ce qu'a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Pierre Salinger, à l'issue d'une réunion extraordinaire du Conseil national de sécurité qui s'est tenu sous la présidence du chef de l'exécutif américain. Cette réunion avait été convoquée après un entretien d'une heure entre M. Kennedy, le secrétaire d'Etat à la Défense, M. MacNamara, et le général Maxwell Taylor. Ces deux derniers sont rentrés à Washington après une visite d'inspection au Sud-Vietnam.

La déclaration de la Maison Blanche affirme que le rapport de McNamara et Taylor "comprenait un certain nombre de renseignements et de recommandations secrets qui feront l'objet d'un nouvel examen et qui donneront lieu à de nouvelles mesures".

Kennedy a, toutefois, approuvé une déclaration en 5 points, fondée sur les recommandations de M. McNamara, du général Taylor et l'ambassadeur américain à Saïgon, M. Henry Cabot Lodge. Voici le résumé de cette déclaration:

1. — La sécurité du Sud-Vietnam constitue un facteur majeur pour les Etats-Unis. Les Etats-Unis sont décidés à poursuivre leur politique, qui consiste à travailler de concert avec le peuple et le gouvernement sud-vietnamiens à la suppression de la rébellion, encouragée et appuyée de l'extérieur. Il faut interdire le Sud-Vietnam au communisme.

2. — Le programme militaire au Sud-Vietnam a réalisé des progrès. Il est valable, bien qu'il faille y apporter des améliorations; ce que les Etats-Unis ont commencé de faire avec la plus grande énergie.

3. — L'assistance militaire américaine au Sud-Vietnam sera requise tant que la rébellion ne sera pas écrasée ou que l'armée ne sera pas en mesure de s'acquitter toute seule de cette tâche (ce que l'on prévoit être le cas vers la fin de 1965).

4. — La situation politique au Sud-Vietnam demeure tendue. Les Etats-Unis ont clairement fait savoir qu'ils continueraient de s'opposer à toute action répressive dans ce pays.

5. — La politique des Etats-Unis au Sud-Vietnam, ainsi que dans d'autres parties du monde, consiste toujours à appuyer les efforts de la population de ce pays, en vue de faire obstacle à l'agression et d'ébaucher une société pacifique et libre.

Entre temps, la possibilité de l'envoi d'observateurs au Sud-Vietnam a été discutée au cours d'un entretien entre le secrétaire général de l'ONU, M. U Thant, et le chef de la mission d'observation de ce pays aux Nations-Unies, M. Bu Hoi.

Plus tôt, dans la journée, M. Bu Hoi avait rencontré le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk.

Vente de tabac à Moscou?

Moscou. — Une mission commerciale canadienne a entamé à Moscou des conversations préliminaires avec des représentants de l'agence commerciale soviétique "Raznoexport". Ces conversations portent sur d'éventuels achats de tabac canadien par l'URSS.

Le Canada n'a jamais jusqu'ici vendu de tabac à l'Union soviétique.

La délégation, qui a pour mission de développer les exportations de tabac canadien en Europe, est arrivé à Moscou en provenance de Varsovie.

Inauguration d'Eurocontrol

Bruxelles. — M. Hans-Christoph Seebohm, ministre ouest-allemand des Transports, a inauguré à Bruxelles le nouveau siège de "Eurocontrol", l'organisation pour la sécurité de la navigation aérienne. La convention signée par la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique et le Luxembourg, est entrée en vigueur le 1er mars dernier. Elle a pour objectif le développement des installations pour la navigation aérienne et le fonctionnement rapide et régulier de la circulation des avions.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai pour la réception des soumissions pour INSTITUTION DE MATSQUI MATSQUI (C.-B.)), devant être recues jusqu'é trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le MERCREDI 23 OCTOBRE 1963, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 NOVEMBRE 1963.

Robert Fortier, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa le 7 octobre, 1963.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS FUTURE

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS mais seulement un préavis qu'il se PEUT que des soumissions soient demandées avant le printemps de 1964 pour quelques-uns des projets énumérés ci-après. Les plans et les évaluations détaillées ne seront pas disponibles avant que la demande REELLE de soumissions ait été annoncée.

Les entrepreneurs intéressés doivent inspecter les projets MAINTENANT afin que les traits saillants soient compris si des soumissions sont demandées avant le printemps. Avant de visiter les emplacements, les entrepreneurs doivent communiquer avec l'ingénieur régional compétent au sujet des conditions d'accès et des dispositions relatives au voyage.

TERRITOIRE DU YUKON
CHEMIN DE MISE EN VALEUR WATSON LAKE - ROSS RIVER
Du Mille 144 au Mille 175 — Terrassement, ponts et gravier de revêtement.

Pour renseignements sur les travaux projetés au Yukon, veuillez communiquer avec M. J. E. Kellett, ingénieur régional (aménagement), ministère des Travaux publics, Whitehorse (Yukon).

TERRITOIRES DU NORD-OUEST
CHEMIN DE MISE EN VALEUR HAY RIVER - PINE POINT
Rivière Buffalo-Pine Point — Terrassement et revêtement en gravier (environ 17.6 milles).
Pont sur la rivière Buffalo, Mille 34.65 — (peut être compris dans le terrassement entre la rivière Buffalo et Pine Point, ou ne pas l'être).

DERIVATION ET CHEMIN DE L'AEROPORT D'YELLOWKNIFE
Terrassement et revêtement en gravier sur environ 4 milles.

Pour tous renseignements sur les travaux projetés dans les Territoires du Nord-Ouest, veuillez communiquer avec M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), ministère des Travaux publics, 10225 - 100e avenue, Edmonton (Alberta).

ROBERT FORTIER, Secrétaire

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Dimanche le 29 septembre, les paroissiens de Sainte-Anne ont donné un souper-surprise à M. le curé René M. Jacob, leur dévoué pasteur. Cette réunion familiale marquait aussi le deuxième anniversaire de l'arrivée de leur bon curé dans la paroisse. Le tout fut organisé par les Dames de Ste-Anne sous l'heureuse initiative de Mme Paul Harnois ,leur présidente. Eilles furent secondées par les marguilliers et par les membres de la Ligue du Sacré Coeur.

Ce banquet fut un magnifique succès! D'abord — tout le monde avait gardé le secret. Quelle ne fut pas la surprise de M. le curé, de revenir à l'église après une absence de trois heures et de trouver la cour remplie d'autos. Il entre, la salle paroissiale est au comble, on l'applaudit... il a failli fondre d'émotion, Mgr J. R. Ketchen et MM. les abbés R. Bérubé et L. Robert nous font l'honneur de leur présence.

Le Dr L. A. Arès, maître de cérémonie, annonce le but de cette fête de famille préparée "sans la permission de M. le curé Jacob", et sous soo habile direction, la chorale exécute, avec son entrain accoutumé, des chants français et anglais préparés pour la circonstance. Le Dr Arès se fait ensuite l'interprète des sentiments de la famille paroissiale et il offre à notre digne curé nos remerciements bien sincères. M. l'abbé Gordon Mitchell, séminariste et enfant de choeur, exprime aussi sa reconnaissance à M. le curé.

La paroisse ne veut pas que son appréciation du beau bravail spirituel et temporel accompli par M. le curé soit un compliment passager; elle lui offre une bourse bien garnie; cadeau qui permettra à notre pieux curé d'effectuer un pèlerinage à ses sanctuaires préférés en Europe, surtout à Fatima. Ce sera un congé plutôt court mais bien mérité. Les Dames de Ste-Anne et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur lui offrent le témoignage spirituel d'une messe et communion chacun.

Malgré les fortes émotions que lui a occasionné cette surprise, M. le curé trouve les paroles appropriées pour nous remercier et nous assurer de son souvenir et de ses prières au divers sanctuaires qu'il visitera: Paris, Lourdes, Montmartre, Fatima, etc.

Nous souhaitons à notre curé un bon et fructueux voyage!

Léopoldville. — M. Cyrille Adoula, premier ministre congolais, a quitté Léopoldville à destination de New-York où il interviendra probablement auprès des Nations unies pour obtenir le maintien des forces de l'ONU au Congo.

Le premier ministre a déjà fait connaître publiquement son point de vue. Il estime qu'il est nécessaire qu'un contingent de 3,000 soldats des forces de l'ONU demeure au Congo, au moins jusqu'à la fin de juin 1964.

Annonces classées

St-Thomas d'Aquin

Nous sommes heureux de saluer les nombreux nouveaux paroissiens qui nous sont arrivés depuis le début de l'automne. Nous vous invitons à participer à l'une ou l'autre des organisations qui groupent soit les jeunes, les dames, les parents.

Parmi ces nouveaux arrivés nous désirons saluer de façon spéciale M. et Mme Pierre Bérubé, anciennement de Beaumont. M. Bérubé est un pionnier de Beaumont, pendant plus de cinquante ans il ne cessa pas d'être un sujet d'édification pour les gens de cette région par sa participation active à la vie paroissiale, son respect marqué pour le prêtre et un jugement sain dans l'administration des choses de la paroisse.

Nous remercions d'avance M. et Mme Pierre Bérubé pour l'encouragement qu'ils sauront nous apporter.

Nos voeux de courage et de prompt rétablissement s'adressent à Mme Olivier Morissette et Mlle Henriette Chalifoux qui ont subi des opérations chirurgicales ces jours derniers. A M. Marcel Gobeil, hospitalisé, nous adressons également ces mêmes voeux.

Mme Marcel Gobeil, accompagnée de M. et Mme Rémi Bérubé et sa soeur Mme Pierre Bérubé, sont de retour d'une envolée à Vancouver où ils assistèrent au mariage de leur frère, M. Fontaine. Ils profitèrent de leur séjour dans cette métropole du Pacifique pour visiter leurs nombreux parents et amis.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Bellay, a repris ses pratiques. Nous jouissons déjà du fruit de leur travail à la grand-messe dominicale.

Le Club du Président des jeunes a repris ses activités. A l'occasion d'un goûter et un café servi au sous-sol du presbytère, les membres s'adonnèrent alertement à discourir sur des sujets que le maître du club choisissait au hazard. Tous les jeunes sont instamment invités à prendre part à cette activité particulièrement formatrice, l'art de parler en public.

Avis aux amants de la chasse aux oies sauvages. Si vous voulez vous assurer une oie savoureuse dirigez-vous vers Coronation. Du moins c'est le conseil qu'est prêt à vous donner M. Antoine Magnan, après une excursion des plus fructueuses dans ces parages.

La paroisse était particulièrement heureuse d'offrir son église aux autorités du collège Saint-Jean à l'occasion de la retraite annuelle de la rentrée des classes. Soyez bien aise de vous sentir chez vous chez nous, notre reconnaissance ne cesse d'augmenter d'année en année pour votre diligeante attention à diriger notre jeune paroisse à ces tout débuts.

FORT KENT

BAPTEME:

Joseph-Yves-Edmond, enfant de M. et Mme Guy Leguerrier, né le 13 septembre et baptisé le 22. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Coulombe.

M. et Mme Noel Lafrance ont adopté deux petits garçons, deux frères âgés de 6 et 5 ans. Les jeunes enfants sont bien heureux d'être dans une bonne famille.

Le 3 novembre prochain, aura lieu notre bazar paroissial. Nous espérons que tous coopéreront au succès de cette organisation annuelle.

A tous les derniers samedis du mois, il y a vente de pâtisseries à Bonnyville, le but est de trouver les fonds nécessaire afin de terminer notre salle. Allons, donnons-nous tous la main.

Nous avons à notre école 350 élèves et 18 professeurs. M. Paul Chamberland est le principal et Rév. Soeur Regine, c.s.c., vice-principale.

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous apprenons le départ de nos estimés paroissiens, M. et Mme J. Kéroack, qui à l'avenir établissent leur demeure au Foyer de Legal. A cette occasion une soirée amicale avait été organisée, dimanche dernier, par un groupe d'amies de Mme Kéroack. Ce fut une réunion bien gaie, agrémentée de chants, morceaux de piano et jeux divers. Un cadeau-souvenir et un corsage de fleurs furent présentés à Mme Kéroack qui bien émue remercia ses amies pour cette délicate attention. Un délicieux goûter termina cette agréable réunion-surprise. Nous remercions Mme J. Latour pour avoir mis sa résidence à la disposition des organisatrices.

Nous voulons souhaiter à M. et Mme Kéroack beaucoup de contentement et de bonheur dans leur nouveau logis — certes nous les manquerons dans toutes nos organisations paroissiales et autres dont ils prenaient une part active, mais comme ils ne seront pas très loin nous espérons les revoir de temps à autre.

Mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne recevaient à une soirée sociale leurs soeurs congréganistes des paroisses de l'Immaculée-Conception, Saint-Thomas et Sainte-Anne. Plus de 90 dames assistaient et nous les remercions d'être venues si nombreuses. Une partie de cartes avait été organisée, ce qui donna l'occasion aux dames de se mieux connaître.

De magnifiques prix furent distribués aux gagnants suivants: pour le bridge, le R.P. Bidault, notre chapelain; Mme Lamoureux et Mme G. Thibault; au whist: Mme M. Lavallée, Mme Léo Belland et Mme Hutlet.

S'il faut ne juger par l'entrain qui régna toutes ont paru s'amuser.

Le R.P. Bidault, dans une causerie improvisée, nous donna quelques détails sur son voyage en France, ce qui intéressa les auditrices.

Pour clôre cette agréable soirée, les dames servirent un succulent goûter. Espérons se rencontrer plus souvent.

Mme Adrien Blais est de retour de St-Boniface où elle a conduit sa fille Marguerite qui suit un cours d'art ménager chez les Soeurs Oblates.

Mme Blais s'est aussi rendue dans la province de Québec et à Ottawa où elle a visité des parents et amis.

Mme G. Despins l'a accompagnée jusqu'à St-Boniface où elle aussi a visité ses parents.

Mme Michel Boulanger partait pour Ottawa, dimanche, pour être au chevet de sa mère, Mme Brisson, dangereusement malade.

Dimanche prochain à 8h. p.m., dans la salle paroissiale les Dames de Ste-Anne auront un bingo pour venir en aide à l'oeuvre des vocations. Nous espérons que vous viendrez nombreux assurer le succès de cette soirée.

Baptême: Yvonne Lorraine, Marie, fille de M. et Mme Maurice Legris. Parrain et marraine: M. Paul Forcier et Lorna Jane McCaskill.

Mme E. Gariépy et Mme A. Nadon sont patientes à l'hôpital Général.

Monnerville et la liberté

Paris. — Le président du Sénat, M. Gaston Monnerville, a accusé le régime gaulliste de faire fi des libertés démocratiques en gardant dans des camps de concentration les prévenus d'atteinte à la sécurité de l'Etat. "Nous ne vivons plus en république. Les Français s'imaginent qu'ils sont libres, mais ils ignorent combien des leurs sont maintenus dans des camps de concentration". Le président Monnerville, que la constitution française désigne comme le successeur direct du général de Gaulle à la présidence de la république, n'a pas donné de chiffres précis, mais on sait, de source officielle, que les "suspects détenus à titre préventif" sont au nombre de 800.

L'URSS refuse un transfuge chinois

Tokio. — L'Union soviétique a remis un transfuge chinois aux autorités japonaises. Les Russes ont informé Chou Chung-Ching, interprète qui avait accompagné une mission scientifique chinoise au Japon, qu'il devait retourner en Chine populaire. Les Japonais le laisseront probablement libre d'aller où il voudra. A l'ambassade de la Chine nationaliste, on a fait savoir que le transfuge serait bien accueilli à Formose. Chou avait escaladé le mur de l'ambassade soviétique de Tokio pour demander l'asile politique. D'autre part, les chefs de la mission chinoise sont restés à Tokio et tentent de remettre la main sur Chou.

BEAUMONT

Mme Emile Chalifoux, ainsi que la petite Pauline Magnan, sont revenues de l'hôpital.

En visite chez M. Emile Chalifoux et chez Mme Yvonne Savoy: M. et Mme Léonel Chalifoux (Léa Tellier), de Falher, ainsi que leur fille Isabelle et son mari, M. Perras, d'Edmonton.

Samedi dernier, les professeurs de notre école se sont rendus à l'assemblée annuelle de l'AEBA à Edmonton.

Jeudi dernier, un autobus, conduit par M. Aimé Lavigne, conduisait 38 élèves de la Haute Ecole à l'Auditorium du Jubilé pour assister à la magnifique représentation de l'opéra "Madame Butterfly". Les élèves et les professeurs sont revenus enchantés de leur soirée. Félicitations à tous nos compatriotes qui ont su si bien rendre leurs rôles, en particulier à M. Jean Létourneau, directeur; à Carmen Tellier-Bouret qui nous a charmés tant par sa voix mélodieuse que par sa belle simplicité; M. Lucien Lorieau, etc. Tous les ans, l'école de Beaumont est heureuse de se rendre témoin de ce que peuvent accomplir des artistes sous l'habile direction de M. Létourneau.

Dimanche le 6, M. le curé baptisait l'enfant de M. et Mme Georges Goudreau. Félicitations aux heureux parents pour leur nouveau beau poupon.

Samedi dernier, avait lieu en notre église les funérailles de M. Omer Royer d'Edmonton, mais anciennement de notre paroisse. M. Royer demeurait au Foyer Youville depuis quelque temps. Il laisse dans le deuil: sa fille Alvénise, Sr M.-St-Ober, f.d.j., de Pincher Creek; Marie-Ange (Mme Hébert) de Saint-Albert, et Béatrice; deux frères: Philippe et Henri, d'Edmonton et une soeur, Mme Caouette.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. et Mme Léopold Magnan, ainsi que M. et Mme Raymond Maltais, sont allés faire une tournée au Nord ces jours derniers.

Les garçons du collège viennent visiter leurs parents tous les dimanches après-midi. Naturellement, nous sommes toujours contents de les revoir.

Ceux qui savent voyager choisissent la route qui mène nulle part

C'est de plus en plus courant; chaque samedi ou dimanche, on prend la voiture et on fait sa cinquantaine de milles à la recherche d'un peu d'air pur, d'horizon neuf. Alors je voudrais vous donner un conseil! Ne vous en tenez pas à la route nationale, sans mystère. Prenez le petit chemin qui va on ne sait où, même s'il faut abandonner la voiture sur le côté de la route.

DECOUVERTE DU SILENCE:

Ce petit chemin-là conduit à des villages perdus dans la vraie campagne; il est bordé d'orties ou de ronces, et de chaque côté des champs et des prairies, avec des vaches paisibles. Parfois, on rencontre une petite mare tranquille avec des nénuphars piqués dans le ciel qui se reflète dans l'eau. Parfois un rideau de joncs, un paravent de roseaux que l'on écarte de la main, vous découvrent un paysage inattendu d'eau et de canards bleus. Ou bien ce sont des fleurs vierges de poussière, qui vous tendent la tête!

Si le chemin est ombragé de grands arbres, des flaques de lumière créent des images sur le sol. Et c'est là que l'on entend chanter les fauvettes et leur chant oublié. Cela sent profondément la terre et l'humus.

Le silence paraît d'autant plus impressionnant qu'on en a plus l'habitude. Il fait tourner la tête. Les papillons, les libellules volent à hauteur de main et il semble qu'on pourrait les cueillir au passage. Et si le petit chemin serpente au bord d'une rivière, on trouve un saule penché, amoureux, contigieusement sentimental. Et qui sait, si dans la paroi rocheuse, une source ne va pas jaillir, avec son bruit frais et argentin.

Dans le petit chemin, on trouve des haies d'aubépine dont la fragilité semble de porcelaine. Là, des grappes de chèvrefeuille croulent dans une odeur sucrée... A moins que des touffes de bruyère ne caressent vos jambes nues.

Il y a des arbres morts et des arbres vivants. Des feuilles éternellement mortes et des mousses toujours vertes.

L'HEURE DES BETES:

Alors, penchez vous un peu sur la terre. Et cherchez à découvrir la vie mystérieuse de l'herbe au creux des petits chemins. Mystère des vers blancs, des larves patientes, des cloportes courageux. Toute cette vie minuscule et invisible qui vit sous vos pieds. Celle qui vole dans le ciel clair. Essayez de reconnaître la mésange bleu et le rossignol. Rien qu'au cri... Qui sait cela encore? Et en passant, vous cueillerez une cerise sauvage, petite et dure, acide et délicieuse.

Avec de la chance, vous trouverez bien un écureuil qui croque sa pomme. Faites comme lui. Il y a des troncs moussus qui font d'excellents sièges. Une fourmi fait l'escalade de votre mollet. Laissez-la faire. C'est un sport neuf pour elle. Sa promenade terminée, elle rejoindra l'équipe qui l'attend pour continuer le travail quotidien: on rentre du bois pour l'hiver. Qu'est-ce ce petit personnage brun tacheté, d'une patience d'ange, qui se confond avec la terre et se tient debout sur une grosse pierre de la même couleur que lui? *Un criquet sans doute.*

Nous voilà sous une futaie. C'est beau, c'est grand comme une cathédrale. Cherchons le nom des arbres. Le soir va tomber. Le soleil rouge pique des vitraux entre les branches basses des arbres. Il rougit les arbres d'un incendie de joie. Il rosit les fougères. Tout cela va s'illuminer d'or et de feu avant de sombrer dans le velours de la nuit. C'est l'heure du picvert, qui pique des chênes de son petit bec entêté. On l'entend qui rit comme un bossu et volète si vite qu'on n'a le temps que de voir passer un point noir sur l'or du crépuscule.

Et puis, on arrive dans la clairière quand le soleil s'enfonce dans son lit royal. Au-dessus, le ciel vire au mauve doux.

Là-bas? Un moulin. De grandes ailes qui pointent comme une coiffe de paysanne. Tout autour, quelque rapace vole en sifflant. Il va se poser sur le toit pour voir venir la nuit. La lune s'est levée et la petite silhouette de la chouette se découpe sur fond d'argent.

—Prêtons à la valeur l'appui de la sagesse.

De Bailly

* * *

—Qui ne voit pas la vanité du monde est bien vain lui-même.

Pascal

* * *

—La vanité qui se montre n'est ni la plus habile, ni la plus à craindre.

Massillon

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 14 au 18 octobre 1963)

LUNDI: Comité des Fondateurs: "Mère d'Youville".

MARDI: L'équipe de Radio-Sacré-Coeur: "17ème anniversaire"

MERCREDI. Société catholique de la bible: "1er dialogue sur la Bible"

JEUDI: Jean Galot, s.j., "Témoins du Christ"

VENDREDI: Abbés G. Chalifoux et A. Cousineau: "Sel de la terre"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Discours prononcé par Me Ls Desrochers, président de l'A.C.F.A., à la réunion annuelle de l'A.B.E.A.

Monsieur le Président,
Chers membres de l'A.E.B.A.,

C'est un honneur pour moi de vous saluer aujourd'hui et de vous faire part des bons voeux de l'ACFA.

Depuis votre dernière assemblée générale, l'automne dernier, nous avons été les témoins de deux événements de grande importance pour la culture française en notre province et j'ai l'intention de les commenter brièvement.

Il s'agit du Collège de Pédagogie et de la création de la Commission Laurendeau-Dunton.

L'an dernier, je vous disais ici et à St-Paul que le projet du Collège de Pédagogie se réaliserait malgré tous les obstacles auxquels nous avions à faire face. Lorsque je parlais ainsi, je n'avais aucune idée de la nature et du nombre de ces difficultés. J'étais jeune et naïf. Aujourd'hui, j'ose vous dire que je suis un peu moins jeune et un peu moins naïf grâce à cette année de travail a cours de laquelle l'ACFA a aidé les Pères Oblats du Collège St-Jean à organiser et à faire reconnaître le collège.

Comme vous le savez peut-être, le collège de Pédagogie a ouvert ses portes le mois dernier et compte 22 élèves en première année et 6 élèves en deuxième année. Le corps professoral est composé d'une dame Dockrell, professeur de psychologie, du frère Robert Sylvain, Frère des Ecoles Chrétiennes, professeur de français, de M. Toombs, professeur de School Administration, de M. Maurice Legris, professeur d'anglais et des RR. PP. Séverin Pelletier, Eméric Drouin et Thomas Bilodeau, professeurs de français, d'histoire et de psychologie et catéchèse respectivement.

Le Père Lacerte m'a dit tout dernièrement que les élèves sont bien préparés, enthousiastes et assidus. Il m'a aussi rapporté que le doyen Coutts était agréablement surpris de constater que le nombre d'élèves au Collège dépasse déjà celui de certains Junior Colleges qui existent depuis plusieurs années.

Le Collège de Pédagogie est unique au Canada anglais, tant à cause de sa nature qu'à cause de l'esprit d'équipe qui a accompagné sa création. Je vous invite donc à l'encourager, à le suivre de très près et à y travailler afin qu'il devienne dès ses premières années le grand pilier de notre culture française en Alberta.

Je remercie votre président, M. Moquin, d'avoir invité ses élèves à assister à nos réunions après-midi et je souhaite que sous peu, vous comptiez parmi vous tous les anciens de cette école de Pédagogie.

Je veux souligner que ce collège n'existerait pas aujourd'hui n'eut été de la ténacité, du bon jugement, de l'esprit de sacrifice et d'humilité du Père Arthur Lacerte et de ses confrères Oblats.

L'autre actualité de grande importance pour nous tous, c'est bien la création de cette commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturisme. L'ACFA accueille avec joie ce geste du gouvernement fédéral. Il ne faut pas s'attendre à ce que les rapports de cette enquête règlent tous les problèmes culturels de notre pays bi-ethnique. Cependant, nous sommes convaincus que cette commission d'enquête devra jouer un rôle très important dans l'évolution du véritable patriotisme pratique que nous devons engendrer chez nous, comme chez nos compatriotes de langue anglaise si notre pays doit se maintenir.

Nous sommes d'avis qu'il est essentiel de présenter un mémoire à cette Commission au nom de la population canadienne-française de l'Alberta et nous avons déjà commencé le travail de préparation. Ce mémoire devra nécessairement traiter de l'instruction publique, de l'enseignement du français pour les nôtres comme pour les enfants de nos compatriotes de langue anglaise, de certaines politiques administratives et gouvernementales qui ont trait à l'enseignement en général. Nous avons quelques données au sujet de ces matières mais nous sommes les premiers à reconnaître que votre expérience et votre travail nous ont permis d'accumuler des notions fort pertinentes qui doivent servir à la préparation de notre mémoire.

Je vius invite donc immédiatement, comme groupe, à collaborer étroitement avec l'ACFA dans la rédaction de ce mémoire.

Monsieur le président, je vous félicite pour le dévouement et le bon travail que vous avez si généreusement donnés à l'AEBA et à l'ACFA et je souhaite que cette assemblée réalise tous les projets que vous lui présenterez.

Un spectacle français est présent dans les écoles de l'ouest du pays

Une mission culturelle unique au Canada a quitté Montréal, la semaine dernière, pour Winnipeg, puis les autres provinces de l'Ouest. En effet, grâce à la participation conjointe du Manitoba Theatre Centre, de Winnipeg et de l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, de Montréal, un spectacle uniquement en langue française sera présenté aux élèves d'expressions française et anglaise dans les quatre provinces de l'Ouest.

Le programme présenté par cinq élèves de troisième année, de la section française de l'Ecole Nationale de Théâtre (ce sont: Marie Varesquier, Roger Blais, Claude Grisé, Marcel Paradis et Patrick Peuvion), comprendra des poèmes, une leçon de français, une chanson et une pièce d'une durée de 40 minutes: LE MARIAGE FORCE, de Molière. Le spectacle, dont la mise en scène a été confiée à Jean-Pierre Ronfard, directeur artistique de la section française, sera présenté dans les écoles de Winnipeg, puis en Saskatchewan, en Alberta du 23 au 27 octobre et en Colombie-Britannique du 28 au 31.

C'est M. John Hirsch, directeur artistique du Manitoba Theatre Centre, qui est à l'origine de cette initiative, la première en son genre au pays. En effet, il y a quelques semaines, lors d'une rencontre organisée par le Conseil des Arts à Stanley House, à New Richmond, en Gaspésie, et qui groupait les principaux membres du théâtre canadien, d'expressions anglaise et française, l'on discuta l'un des points les plus importants de l'heure, à savoir l'absence de connaissance réciproque entre les deux principaux groupes ethniques du pays et la façon d'y remédier. C'est alors que M. Hirsch émit l'idée d'envoyer des élèves français de l'Ecole nationale de Théâtre en mission culturelle dans l'Ouest.

En annonçant officiellement la tournée, M. Hirsch déclara que la réaction des responsables des écoles de l'Ouest avait été extrêmement enthousiaste. Selon lui, la mission théâtrale marquerait un pas important dans le rapprochement entre les deux groupes en poursuivant deux buts principaux: aider au développement de l'enseignement du français dans les écoles secondaires anglophones de l'Ouest; permettre aux étudiants d'expression anglaise de rencontrer de jeunes Canadiens français du Québec, et ce, peut-être pour la première fois.

"Je suis certain, affirma M. Hirsch, en concluant, que plus nous établirons de telles rencontres, plus s'affirmeront la compréhension et l'entente entre les deux plus importantes parties du pays".

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1963

17. Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal
18. Les RR.SS. de l'hôpital de Végreville
19. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
21. La famille de M. et Mme Emile Vandal de Falher
22. La paroisse St-Benoit de Picardville
23. La famille de M. et Mme Paul Goutier de Vermillon
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert d'Edmonton
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Thérien
26. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
28. La paroisse Ste-Anne de Falher
29. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
30. Les familles Wilfrid Bisson et Aimé Gosselin de Guy
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Industriels intéressés

New York. — Le vice-amiral Hyman Rickover, souvent appelé le père des sous-marins atomiques américains, a accusé les dirigeants de l'industrie américaine de s'intéresser davantage au nombre des contrats qu'ils obtiennent du secrétariat de la Défense pour la construction de matériel militaire qu'à la qualité du produit fini. L'officier a déclaré: "En ce moment, nous sommes contraints de marquer un temps d'arrêt dans la construction de nos sous-marins atomiques du fait que le matériel livré n'a pas été fabriqué selon les plans établis et n'a pas été inspecté correctement".

—Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr.

Pascal

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Horaire des émissions françaises à CBXT

Canal 5

SAMEDI 19 OCTOBRE A.M.:

9.30—Coucou — Emission pour les jeunes.

10.00—L'Air de Québec — Animatrice: Renée Hudon.

10.30—Les Croquignoles — Théâtre pour les enfants, avec Marthe Mercure, Luc Durand, Jean-Louis Millette, Marc Favreau et Marcel Sabourin.

11.00—Côte d'Ivoire —

11.30—Temps présent —

DIMANCHE 20 OCTOBRE A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Les Suspects", avec Edmund Purdom. Un des membres du comité du parti républicain doit remettre à Médicis une liste de leurs chefs. Marco essaiera de le prendre au piège.

10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de C.-Henri Grignon. Les démarches se multiplient au sujet du lot que réclame Bidou. Mais il se produit un événement tragique qui bouleverse Séraphin.

10.30—Détective international— "L'affaire Whitley", avec Arthur Fleming, Jean Kelly et Arlene Daniels. Dans un hôpital de Paris, le bébé d'un correspondant américain est enlevé quelques heures après sa naissance.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DEMOISELLES
1er au 3 novembre

Mlle Marlene Hittinger
11411-100 ave, tél. Hu 8-0715
Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. GL 4-2128
Mlle Lisa Leduc
8736-97 ave, tél. 466-2639

HOMMES
15 au 17 novembre

M. Noel Constantin
12429-105 ave, tél. HU 8-3295
M. Adrien Lachambre
10632-125 rue, tél. HU 8-2136
M. Marcel Fagnan
12830-132 rue, tél. GL 4-2295
M. Fernand Forest
12243-104 rue, tél. GR 7-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

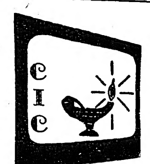
—Etre trop mécontent de soi est une faiblesse; être trop content de soi est une sottise.

Mme de Sablé

* * *

—Les vérités qu'on aime, le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

La Bruyère



Cinéma et culture

Films à l'écran

Hatari

COTE MORALE: TOUS

Américain, 1962, 159 min. Technicolor. Film d'aventure réalisé par Howard Hawkx avec John Wayne, Elsa Martinelli et Red Buttons.

Au Tanganyika, Sean Mercer est directeur d'un groupe de chasseurs qui capturent les animaux sauvages pour les revendre à des jardins zoologiques. Un jour arrive une jolie photographe qui veut se documenter sur leur travail. Sean accepte difficilement d'abord la présence de la jeune fille, qu'il a surnommée Dallas, sans trop s'apercevoir qu'il en est devenu amoureux. Dallas montre bientôt l'intérêt qu'elle porte aux animaux en s'occupant de trois bébés éléphants. Rebutée par la rudesse de Sean, elle va repartir pour l'Europe lorsque celui-ci la rejoint et l'épouse.

Si l'on oublie l'inconstance du scénario-prétexte, on peut prendre un réel plaisir à ce film. Les nombreuses scènes où l'on présente la capture des animaux sauvages, en plus d'être trépidantes, possèdent une valeur documentaire remarquable. Le reste est relevé par quelques touches d'humour et par la musique étrange ou alerte d'Henry Mancini. Les interprètes se tirent d'affaire malgré le peu de solidité de leur rôle.

Appréciation morale: Ce film présente un métier qui demande du courage et du sang-froid. Pour tous.

* * *

The Spiral Road

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 140 min., eastmancolor. Drame spirituel réalisé par Robert Mulligan avec Rock Hudson, Burl Ives et Gena Rowlands, d'après un roman de Jan de Hartog.

En 1936, un jeune médecin américain, Anton Drager, arrive en Indonésie pour y travailler dans les Services de santé du gouvernement. Athée il ne croit qu'à la science ets'offre comme assistant d'un spécialiste de la lèpre, le Dr Jansen, qui travaille dans une jungle. Sa fiancée l'y rejoint et il l'épouse. Malgré les conseils de Jansen et de sa femme, Drager refuse toujours d'admettre l'existence de Dieu. Un jour, toutefois, perdu dans la jungle et sur le point de mourir de peur et d'épuisement, il se décide à appeler Dieu à son secours. Sauvé par son Collègue Jansen, Drager donne à sa vie une nouvelle orientation.

Cet itinéraire spirituel situé dans le contexte missionnaire est un sujet qui ne manque certes pas de valeur. Même si on l'a traité comme de l'extérieur, en mettant l'accent sur le côté aventures, il a quand même donné lieu à un film assez captivant. La mise en scène et l'interprétation sont honnêtes.

Appréciation morale: Ce film est centré sur la conversion d'un athée. Adultes et adolescents.

Oeufs et fruits pourris

Manchester. — Sir Oswald Mosley, qui dirigeait avant la guerre le mouvement de "L'Union des fascistes britanniques" a été hué et accueilli par un déluge d'oeufs et de fruits pourris à Manchester où il devait prendre la parole au cours d'une réunion en plein air organisée par le mouvement de l'Union, dont il est le chef. M. Geoffrey Hamm, "lieutenant" de sir Oswald Mosley, a reçu en pleine poitrine un oeuf qui l'a complètement éclaboussé. Sir Mosley était arrivé avec une heure de retard, escorté par des gardes personnels, membres de son mouvement, et par une trentaine de policiers. Le chef du mouvement fut incapable de faire entendre sa voix pardessus le tumulte et se retira presque immédiatement, bientôt imité par ses partisans. Il devait déclarer un peu plus tard au cours d'une conférence de presse qu'il était clair que la liberté de parole n'existait plus en Grande-Bretagne pour les vé-ritables opposants aux vieux partis politiques.

—Taire la vérité, c'est cacher le mal, non le supprimer.

Thiers

* * *

—C'est pour la vérité que Dieu fit le génie.

Lamartine

Lettre de Son Exc Mgr Lussier sur son récent voyage au Brésil

Le 27 septembre 1963

Cher Monseigneur Loranger,

Enfin, me voici rendu à Rome! Et je trouve ici plus de facilités pour écrire. Je commence par vous. J'avais hâte de vous communiquer, et par vous de communiquer à mes prêtres et religieuses les étapes de mon voyage en Amérique du Sud et à Rome.

Le 17 septembre, je rencontrais S. Exc. Mgr L. Morin à Dorval; et ensemble nous nous embarquions sur un avion Vanguard de Eastern Air Lines pour New York. Nous n'avons passé que deux heures dans cette ville. Puis nous sommes montés sur le Jet de Varig. Neuf heures plus tard, nous atterrissions à Rio de Janeiro au Brésil. Juste le temps de changer d'avion, et nous volions à Sao Paulo, où nous arrivions une heure plus tard. Deux prêtres de l'équipe de Saint-Boniface nous attendaient à l'aéroport. Ils nous ont conduits chez eux à Ste-Jeanne-d'Arc, en Volkswagen. Ces 2 prêtres étaient les abbés Léo Verrier et Georges Beaudry. Ils nous ont reçus dans une petite maison, un peu genre motel,' qu'ils ont aménagée juste derrière le presbytère en vue des visiteurs. Nous avons dit nos messes à l'église.

A partir de ce moment, notre temps a été très occupé. Il s'agissait pour Mgr Morin et moi-même, de connaître le mieux possible la paroisse San Antonio qui nous était proposée ainsi que ce milieu brésilien particulier constitué par cette immense agglomération de près de 5,000,000 d'habitants à Sao Paulo. M. l'abbé Verrier nous a facilité la tâche d'une façon extraordinaire. Il n'a ménagé ni son temps ni ses fatigues. Il nous a conduits à tous les endroits stratégiques; nous a fait rencontrer un grand nombre de personnages déjà engagés dans l'oeuvre d'entraide apostolique au Brésil.

Dès la première journée, nous sommes allés visiter San Antonio. Comme les trois paroisses desservies par l'équipe de St-Boniface, San Antonio est dans la vaste banlieue de Sao Paulo. Comme ses voisines encore, notre paroisse est accrochée à des flancs de collines. De Ste-Jeanne-d'Arc, nous avons mis quinze minutes à nous y rendre. Nous sommes entrés dans l'Eglise: nous voulions faire une visite incognito; mais bientôt, les gens qui nous avaient vus gravir le haut escalier conduisant au perron, sont entrés aussi. Ils nous ont manifesté une joie non équivoque de notre venue.

L'église est assez jolie. Ses dimensions sont comparables à celles de Westlock. Construit en arrière et uni à l'église, il y a un salon paroissial complètement organisé (i.e. salle paroissiale).

De là, nous sommes allés visiter à une distance de moins d'un quart de mille, un vaste terrain que l'on est en train d'aménager pour y construire tout un quartier nouveau. Plusieurs maisons sont déjà en pleine construction. Un terrain d'environ 5,000 pieds carrés y a été réservé en vue d'une chapelle ou église. Et ce terrain est dans notre paroisse; ainsi que tout le quartier qui se construit.

Le lendemain soir, nous retournions à San Antonio, et cette fois pour une réunion avec le Comité des laïcs qui agissent comme marguilliers. La réunion a eu lieu chez M. Simoens, le président du comité. L'abbé Verrier agissait comme notre interprète. Les laïcs étaient au nombre de huit, dont deux dames. La réunion a duré une heure et demie et fut extrêmement intéressante. Nous avons pris contact avec des apôtres laïcs de première qualité. Il y avait là entre autres des jeunes gens, les deux frères nommés Jaïr dont l'apostolat dans la paroisse est extrêmement actif et précieux. Cette paroisse n'a pas de prêtre résident. Ce sont ces membres du comité qui s'en occupent. Ils font beaucoup même pour le bien spirituel. Ainsi, ils voient à ce que les enfants soient bien préparés pour la Confirmation et la Communion. Mais ils sentent le besoin de prêtres parmi eux. On sentait leur joie profonde de nous rencontrer parce que nous leur apportions l'espoir d'avoir des prêtres résidents. Ils étaient heureux d'apprendre leurs noms. Et d'eux-mêmes ils nous ont dit: quand les prêtres canadiens seront ici, ce sont eux et pas nous qui conduiront la paroisse. Mais nous ferons tout notre possible pour les aider. Ils savent que les 2 prêtres auront besoin d'une maison pour loger, car il n'y a pas encore de presbytère; et ils veulent à tout prix aider; mais attendront l'arrivée des prêtres comme nous le leur avons conseillé. Comme les autres brésiliens, ces gens sont pauvres mais très sympathiques.

Présentement, c'est le Père Provincial des Pères du Sacré-Coeur (comme ceux de Beauport) qui vient le dimanche célébrer trois messes, donner la communion, prêcher, confesser et baptiser. Il vient aussi les samedis pour bénir les mariages.

Dimanche dernier, je me suis rendu de nouveau à San Antonio pour prêcher et célébrer une messe. Ma visite n'avait pas été annoncée à l'avance. J'arrivai à 8h.45, donc à la fin de la messe de 8h. L'église était remplie. Il y avait des gens debout jusque sur le seuil. L'abbé Verrier m'a ouvert un chemin à travers la foule. Et j'ai pu adresser la parole aux fidèles avant qu'ils ne sortent de l'église. L'abbé Verrier était près de moi et traduisait à mesure. Ensuite, j'ai célébré la messe de 9h., et y ai prêché. Une chorale de première classe a chanté durant la messe. Comme ils font depuis longtemps, ils ont chanté: "Mitte operarios in messem tuam", demandant au Seigneur avec supplication des ouvriers pour cette vigne qu'est leur paroisse. Après la messe, j'ai donné la main aux gens sur le perron. Puis je suis allé prendre le café dans une maison juste en face de l'église.

Mgr Morin et moi-même avons aussi rencontré plusieurs des prêtres qui connaissaient cette paroisse et pouvaient nous renseigner à son sujet. C'est ainsi que nous avons pu connaître assez bien l'histoire de San Antonio. Parmi ces visites, il y en eut une chez les Pères Salésiens. C'est de leur paroisse que San Antonio fut découpée. Avec l'un d'eux pour guide, nous avons parcouru en voiture les limites géographiques de la paroisse. D'après eux, il y a au moins deux secteurs de leur propre paroisse qui devraient appartenir à la nôtre, puisque les gens ne peuvent pratiquement pas avoir accès à leur église. Vous voyez quelle tâche nous attend.

Nous avons fait aussi de très intéressantes et instructives visites: chez les Pères de Ste-Croix (canadiens); les Dominicains (brésiliens); les Pères du Sacré-Coeur (hollandais); les Rédemptoristes (brésiliens); au Grand Séminaire. A ce dernier endroit, il y a une centaine de séminaristes; mais sur ce nombre, il n'y en a que 11 pour Sao Paulo. Et même il n'y a pas d'entrée, cette année, en première théologie.

La plus importante visite de toute fut sans doute celle que nous avons faite chez S. Em. le cardinal de Sao Paulo. Il nous a invités à déjeuner à sa table. Il a été extrêmement aimable et bienveillant pour nous. Il nous disait entre autres choses: "La population de Sao Paulo croit chaque mois de 15,000 habitants; il me faudrait fonder trois paroisses nouvelles chaque mois aussi; mais comment le faire, sans prêtre?" Après le repas, nous sommes passés dans une salle, et là, nous avons présenté au cardinal une copie de l'entente que nous avions préparée; et il a consenti à la signer séance tenante; et Mgr Morin et moi-même avons signé à sa suite.

Ce fut le point central de tout notre séjour à Sao Paulo. C'est à ce moment que se sont nouées nos relations juridiques avec la paroisse San Antonio, avec l'archidiocèse de Sao Paulo, avec le Brésil.

Nous sommes très très heureux de la suite providentielle des événements qui nous a conduits en cette partie névralgique du Brésil, et peut-être de toute l'Amérique latine. Nous sommes heureux pour plusieurs raisons: l'une d'elles: la proximité de notre paroisse, de celles confiées à l'équipe de St-Boniface. Nos deux prêtres qui connaissent très bien ceux de St-Boniface qui sont déjà là-bas, trouveront en eux d'excellents confrères, qui sauront les aviser, les encourager.

C'est un esprit particulier qui anime cette équipe de prêtres et de religieuses. Cet esprit me semble formé de trois éléments principaux: 1) esprit d'union dans la charité pour l'entraide mutuelle si importante dans leur condition; 2) esprit d'équipe pour mieux réussir leur travail apostolique, entraînant la mise en commun de leurs problèmes, de leurs idées, de leurs prières; 3) esprit de dévouement apostolique sincère, éclairé, ardent; fomentant l'amour sans cesse croissant pour les nombreuses brebis qui leur sont confiées, la volonté ferme de devenir brésiliens avec les Brésiliens; d'être pauvres avec les pauvres, et d'être saints en vue d'atteindre le seul but pour lequel ils sont au Brésil: sanctifier les âmes, les conduire à leur fin surnaturelle et éternelle: Dieu.

Et j'ajoute que l'équipe est animée d'un esprit de joie auquel nous avons communié. Mgr Morin et moi-même, durant les six jours et demi que nous avons passés à Sao Paulo. Je ne veux pas dire qu'il faut les canoniser tous et tout de suite, non! Il reste encore quelques petits défauts à corriger, quelques vertus à acquérir. D'ailleurs, ça coûterait cher à St-Boniface de les mettre tous sur les autels. Et je me demande si les abbés Beaudry et Black voudraient y monter: ils ne sont pas forts sur les statues. La petite soeur de l'équipe avait raison quand même de dire, moqueuse, ce que, réservés, nous pensions tout bas: "Ne trouvez-vous pas que c'est une belle gang, Excellence?"

Mardi le 24, nous quittions Sao Paulo pour Rio. Arrivés à Rio vers 1h.30 p.m., nous avons pris l'autobus immédiatement pour Petropolis, située dans de très hautes montagnes, à 40 milles plus loin. C'est là que se trouve l'Institut de formation pour les prêtres, religieuses et laïcs qui vont travailler au Brésil. C'est là qu'iront les abbés Rousseau et Lemay en janvier prochain.

Le lendemain, nous visitions un peu Rio; et le soir du 25 septembre, nous montions à bord d'un avion à jet; Panair do Brasil. Il était 11h.30 p.m. Nous avons volé sans arrêt durant 9 heures, pour atterrir à Lisbonne. Puis de là à Rome, où nous arrivions à 5h. p.m. Un Père de la Fraternité nous attendait à l'aérogare d'Ostie.

Ici, à la Fraternité, nous sommes le même groupe que pour la première session, avec S.E. Mgr Robichaud en plus. J'ai la même chambre que l'an dernier, dans la suite du Cardinal Antoniutti. Mais j'ai un compagnon canadien cette année: S.E. Mgr Lemieux d'Ottawa, qui occupe la chambre voisine de la mienne dans la même suite. La température est très, très belle.

Et demain, ce sera l'ouverture solennelle de la deuxième session.

J'espère que tout va très bien à St-Paul et dans toutes les paroisses du diocèse; que l'on prie beaucoup pour le Concile.

Je pense souvent, souvent à vous tous. Je prie pour vous et me recommande à vos charitables prières.

Salutations, amitiés et Bénédictions.

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de St-Paul, Alberta

Enquête sur de graves accusations navales

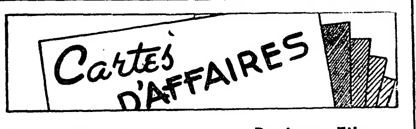
Ottawa. — Le comité parlementaire de la Défense reprendra probablement ses séances prochainement: un des premiers témoins à être entendu devrait être le commodore à sa retraite James Plomer de la Marine canadienne. Dans une entrevue accordée au magazine Maclean's le 7 septembre dernier, l'ex-officier qui était contrôleur adjoint de la Marine militaire a affirmé que cette arme canadienne est dirigée par un groupe "d'amiraux qui en ont fait leur chose à eux"; il a soutenu aussi que les navires de guerre sont "mal choisis, mal armés, mal montés".

Washington a son "rapport Glassco"

Washington. — Un rapport non officiel publié par la sous-commission des services armés critique sévèrement l'administration républicaine de l'ancien président Eisenhower à propos de la constitution de stocks de matériel stratégique d'une valeur de $9 millards. Le rapport met en doute l'intégrité de certains membres du gouvernement Eisenhower et celle d'éminentes personnalités républicaines. Le rapport critique ainsi indirectement le général Eisenhower. Il accuse l'ancienne administration d'avoir permis à certains d'avoir profité des besoins de la sécurité nationale pour réaliser des bénéfices illicites. Selon le rapport, des stocks d'une valeur de $2,390,000,000 représentaient des achats inutiles. Une enquête sur la question avait été ouverte en janvier 1962 après que le président Kennedy eut laissé entendre qu'il semblait que des profits illicites avaient été réalisés à cette occasion.

Faussaires indiens

Nouvelle-Delhi. — La police indienne a appréhendé des faussaires qui vendaient "à prix d'or" des passeports et des permis de travail britanniques. La fraude ferait l'objet d'un vaste commerce exploité par une vingtaine de personnes qui vendaient les passeports et permis de travail à des paysans désireux d'immigrer en Grande-Bretagne. Le commerce de ces faux papiers augmentait, ces derniers temps, à mesure que les conditions d'immigration en Grande-Bretagne faisaient l'objet d'une application plus rigoureuse.



La semaine
Au Canada

Québec. — La grève des 2 mille 800 débardeurs qui avait paralysé les principaux ports de mer de la voie maritime du St-Laurent prend fin après une durée de 10 jours durant lesquels les cargaisons se sont accumulées sur les quais et dans les navires. Les grévistes acceptent enfin une majoration de salaires de 10 cents de l'heure et les ports des Trois-Rivières, Québec .Sorel et Montréal fourmillent d'activités alors que les débardeurs tentent de reprendre le temps perdu, qui presse, car 60 millions de boisseaux de blé canadien doivent être livrés à l'Union soviétique avant l'interruption de la navigation par les glaces sur la voie du St-Laurent.

* * *

Ottawa. — Les relations canado-américaines se tendent alors que le gouvernement canadien se prépare à imposer la tutelle aux syndicats maritimes du Canada dans le but de mettre fin, si possible, à la dispute inter-syndicale sur les Grands Lacs et les Etats-Unis *critiquent vertement* le Canada pour sa politique de ventes de blé à l'étranger. Le secrétaire américain au Travail, M. Wirtz, suscite la colère d'Ottawa, lorsqu'il déclare que les négociations entre le Canada et les Etats-Unis en vue de mettre au point une formule de tutelle syndicale sur les syndicats des Grands Lacs ont échoué parce que le Congrès du Travail du Canada tenait à ce que le conseil de tutelle soit formé de deux Canadiens et d'un citoyen américain, tandis que le président de la FAT-COI, M. George Meany, émet une déclaration dans laquelle il attaque violemment le rapport du juge Norris qui condamnait la direction du syndicat international des gens de mer, que le Congrès du Travail du Canada tente d'expulser. Il s'ensuit une conversation par téléphone entre le premier ministre Pearson et le président Kennedy et le chef de la Maison blanche promet que le gouvernement américain n'allait pas faire de jugement contre la législation canadienne pour régler la guerre des marins.

Au sujet du blé, les Etats-Unis s'avouent agacé par la façon dont le Canada a vendu ses surplus de blé, ces dernières semaines, ne respectant pas les usages. Ces plaintes sont basées sur une vente de blé canadien d'une quantité de 30 millions de boisseaux au Japon au prix courant et fixe, mais devant être livrés dans les 8 mois qui suivront. Les Etats-Unis accusent le Canada de fixer les prix du blé. Le ministre du Commerce l'hon. Mitchell Sharp, explique qu'en vendant le blé à prix fixe, sans vouloir tenir compte des fluctuations des prix, le Canada entend affermir le marché mondial du blé et amener les éventuels clients à s'adresser au Canada.

Pendant ce temps le chef de l'opposition aux communes, M. John Diefenbaker, de passage à Edmonton, affirme que les relations entre le Canada et les Etats-Unis ont atteint le plus bas degré de l'histoire de nos deux pays, pourtant, dit-il, les libéraux m'ont accusé d'être anti-américain lorsque j'étais premier ministre.

* * *

Ottawa. — Une autre question domestique se rapportant aux Etats-Unis suscita un émoi lorsque le premier ministre Pearson annonça que le Canada avait autorisé les américains à pourvoir d'armes nucléaires leurs escadrilles d'intercepteurs cantonnés aux bases de Harmon, Terre-Neuve et Goose Bay, Labrador. M. Pearson a omis de divulguer les détails de cette entente conclue au cours d'un récent échange de notes entre les deux gouvernements, qui fut attaquée de toutes parts. Le chef national néo-démocrate, M. R. C. Douglas, dit *que cet accord forme une* nouvelle maille *dans la chaine* qui lie le Canada aux Etats-*Unis comme* satellite militaire.

* * *

Nouvelle-Ecosse. — *Les élections* législatives ont concédé la victoire au parti conservateur du premier ministre M. Robert Stanfield, *qui a fait élire* 39 de ses candidats sur un total de 43 sièges. Les libéraux perdent de la sorte 9 sièges et le parti néodémocrate est privé du seul député qu'il comptait à l'Assemblée législative. Le chef de l'opposition libérale lui-même, M. Earl Urquhart a été défai tdans son comté.

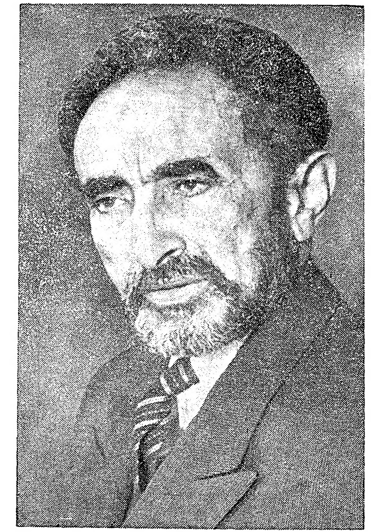
Macmillan . . .

(suite de la page un)

ministres du gouvernement. Il possède aussi dans la lutte pour la succession un atout, celui de détenir le pouvoir, pendant la période où aura lieu la désignation, et d'être mis en vedette, notamment au cours du congrès actuel, où il occupe la place réservée au leader du parti.

Cependant les députés conservateurs estiment pour leur part que M. Butler, malgré sa vaste expérience — il a occupé plus de fonctions ministérielles que M. Macmillan lui-même — qui le *désignerait* pour faire un premier ministre sur mesure n'est pas susceptible d'offrir au pays une image capable de remporter les élections.

Le groupe conservateur au parlement lui préférerait M. Maudling, l'architecte de l'expansion économique actuelle en Grande-Bretagne, *qui lui,* semble plus apte à diriger le parti pour les prochaines élections générales.



L'empereur Haile Selassie d'Ethiopie est actuellement en tournée en Amérique. — La semaine dernière il faisait un bref séjour à Ottawa, où il fut reçu par les autorités gouvernementales.

Horizons . . .

(suite de la page un)

semaine du Concile sont intervenus au nom de groupes d'évêques. Un Canadien, Mgr Hermaniuk, archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, a été le seul canadien à intervenir au cours de la première semaine. Il a parlé en son nom personnel, mais il a été facile de vérifier qu'un nombre important d'évêques partageaient son point de vue. Il a proposé la création d'un conseil apostolique formé de cardinaux à la tête de diocèses, de patriarches et d'évêques, qui aiderait le Pape dans le gouvernement de l'Eglise.

Les 70 évêques canadiens présentement à Rome logent à 19 endroits différents. Ils ont formé la semaine dernière une équipe de théologiens canadiens qui leur serviront de consulteurs. Plusieurs évêques adresseront chaque semaine un message à leurs diocésains qui sera diffusé par les stations de radio et les journaux de leurs diocèses.

L'assemblée générale annuelle des évêques canadiens, qui se tient habituellement à Ottawa en octobre, se déroulera à Rome le 26 octobre et le 8 novembre.

Réjean Plamondon

Sécurité familiale ...

(suite de la première page)

M. Aurèle-J. Jean
M. Jules-G. Jean
M. Maurice Jean
M. Jean-Charles Journault
M. Jules-B. Journault
M. Robert Lafrance
M. Léo Mailloux
M. Alphonse Malo
M. Bernard-J. Malo
M. Roger-Emile Malo
M. Fernand Ouellette
M. Henri Robinson
M. l'abbé Lucien Tellier, curé
M. Armand Théroux
Mlle Denise Théroux
M. Roger Théroux
Mlle Yvette Théroux
M. Alphonse-L. Tremblay
M. Antoine Tremblay
M. Ernest-E. Tremblay
M. Gérard G. Tremblay
M. J.-S.-Hector Tremblay
M. Napoléon Tremblay
M. Raymond-L. Tremblay
VEGREVILLE:
M. Camille-R. Benoit
M. Noël Benoit
M. Rolland Benoit
M. Yvon Benoit
M. Albert-N. Dubuc
M. Jos. P. Dubuc
Mlle Louise Dubuc
M. René-E. Dubuc
M. Roland-L. Dubuc
M. Léo Lessard
M. Emile-J. Plouffe
M. Frances Plouffe
M. R.-George Plouffe
M. Alphonse Tétreau
M. Raymond Tétreau
RR. SS. de la Charité de N.-D. d'Evron:
Dorothée Beaudoin, s.c.e.
Madeleine Beaulieu, s.c.e.
Germaine Labonté, s.c.e.
Yvonne Laforce, s.c.e.
Hélène Levasseur, s.c.e., supérieure
Ellen O'Neill, s.c.e.
Marie Knievel, s.c.e.
Florence Verrier, s.c.e.
Ellen Whitley, s.c.e.
Ruth Wirachowski, s.c.e.

* * *

—La vanité est le partage des esprits médiocres.

Lady Pennington

* * *

—Il n'y a rien de plus naïf que la vanité.

Mme Lelevreur

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

Moscou et à Washington qualifièrent l'incident de "simplement local", mais les Etats-Unis affirment se réserver le droit de la façon de procéder dans la vérification des convois sur cette grande artère.

* * *

New-York. — Un prêtre catholique, le R.P. Walter M. Ciszek, 58 ans, de Shenandoah, Pensylvanie, ainsi qu'un étudiant, Marvin W. Makinen, 24 ans, de Ashburnham, Massachusetts, le premier emprisonné par les soviets en Sibérie depuis 23 ans, l'autre arrêté par les russes il y a 2 ans, arrivent aux Etats-Unis. Ils furent échangés pour deux russes accusés d'espionage et détenus dans des prisons aux Etats-Unis. Le R.P. Ciszek desservait une mission en Pologne lorsqu'il disparut subitement en 1940 et ce n'est que 15 ans plus tard qu'on en reçut des nouvelles. Il dit n'avoir passé que 5 ans derrière les barreaux et que le reste du temps il travailla comme mécanicien en Sibérie.

* * *

Argentine. — Un médecin d'une région isolée, le Dr Arturo Illia, devient le 29e président de ce pays et promet de lancer des efforts dramatiques afin d'assurer un regain de la prospérité, du prestige et de la paix nationale argentins. Durant son discours d'inauguration à la présidence le nouveau titulaire de 63 ans affirme que son administration aura recours à l'Alliance pour le progrès appuyée par les Etats-Unis comme base pour le développement de son pays, qui d'un autre côté se réserve le droit de poursuivre une politique étrangère indépendante.

* * *

Cité du Vatican. — Les prélats au concile oecuménique acceptent par une forte majorité des propositions d'amendements à la liturgie de l'Eglise, étendant l'usage des langues modernes aux sacrements en plus de la sainte messe, sauf pour la partie principale du Saint Sacrifice. Les Pères du Vatican II décident également de changer le nom du Sacrement de l'Extrême-Onction à celui de l'onction des malades, permettant aux patients de le recevoir non seulement au début de leur maladie, mais plus d'une fois, avant qu'ils n'atteignent l'article de la mort. Ces amendements ne sont cependant pas finals, car la proposition voulant l'usage des langues modernes n'a pas obtenu la majorité des deux tiers des votes des prélats et sera maintenant revisée par la commission conciliaire préposée à la liturgie et soumise à nouveau au Concile. Une autre proposition permettrait la récitation de la formule du sacrement de baptême une seule fois pour un grand nombre de personnes baptisées en même temps, au lieu de la réciter pour chaque baptisé.

Discrimination au pays

Toronto. — Le vice-président de l'Association Jamaïque - Canada, M. Bromley Armstrong, a accusé les fonctionnaires de l'immigration canadienne de faire preuve de discrimination envers les non-blancs. Il a ajouté que les fonctionnaires posent des questions très embarrassantes voire scandaleuses aux jeunes filles de la Jamaïque qui demandent l'autorisation de faire venir leurs fiancés au Canada en vue du mariage. Il a précisé qu'à Toronto des fonctionnaires de l'immigration ont demandé à des jeunes filles combien de fois elles ont embrassé leur fiancé et à quel point leurs relations étaient *intimes.* Les fonctionnaires doivent avoir la preuve que les *jeunes* gens en question ont vraiment l'intension de se marier.

* * *

—Qu'une chose aussi visible que la vanité du monde soit si peu connue!

Pascal

L'ancien ministre soviétique des Affaires extérieures, Molotov, disparu de la circulation

Moscou. — 1940: à la porte de la chancellerie du Reich, une limousine s'immobilise, et un homme en sort pour s'engouffrer aussitôt dans l'édifice. Petit, yeux gris et moustache noire, *il s'en va à un important rendez-vous* avec Adolf Hitler.

Cet homme, c'était Vyacheslav Molotov, ministre soviétique des Affaires extérieures, et bras droit de Staline.

Qu'est-il devenu aujourd'hui?

Ici ou là, très rarement, on peut le voir se promenant dans un parc avec son épouse, inaperçu, soucieux de l'être. Il n'est plus l'invité d'honneur de personne.

Maintenant de 72 ans, Malotov a été le perdant d'une des batailles politiques les plus mémorables de l'histoire de l'URSS. En 1957, quatre ans après la mort de Staline, il commit l'erreur de vouloir chasser du pouvoir un homme en plein essor qui s'appelait Nikita Khrouchtchev.

Il avait *avec lui plusieurs amis et* associés: Boulgamine, Kaganovitch, Malenkov, Shépilov, — tous des gens importants au gouvernement. On n'en entend plus parler aujourd'hui sauf parfois lorsque l'un deux est accusé d'avoir pris part aux innombrables meurtres de la période stalinienne.

Et pourtant, la destinée de cet homme — qui jadis aida à *formuler* la politique extérieure de son pays — paraissait bien devoir suivre un meilleur cours.

Mais il fut nommé ambassadeur en Mongolie. Plus tard on le transféra à Vienne, membre d'un comité international traitant de l'utilisation pacifique de l'atome.

RENCONTRE LES GRANDS:

Le poste était de tout repos, certes, mais quel recul pour un homme qui avait traité avec les plus grands - Churchill, Truman, Eisenhower, Bevin, Dulles, le *général* Marshall.

Le peu d'importance de ses nouvelles fonctions a été mis en évidence *lorsque Khrouchtchev rencontra* le président Kennedy à Vienne, *en* 1961. Il y avait là, sur le quai de la gare, une filée impressionnante de personnalités soviétiques. En tête de ligne, des personnalités du gouvernement autrichien, l'ambassadeur soviétique et des membres de l'ambassade.

Et tout au bout de la file, perdu parmi de jeunes secrétaires de troisième classe, se tenait l'étrange petit homme dont le célèbre "niet" joua un rôle important dans l'édification de la défense commune des nations occidentales.

Quatre mois plus tard, en octobre, Khrouchtchev sentit le besoin de porter un nouveau coup au groupe stalinien et renouvela son attaque contre le "culte de la personnalité". Au XXIIe Congrès du Parti communiste d'URSS, Molotov et son groupe furent à nouveau dénoncés.

Au moment où se tenait le Congrès, Molotov se trouvait encore à Vienne. En novembre, un mois après la fermeture du Congrès, il revint à Moscou par train. Les seuls personnalités officielles venues à sa rencontre étaient des membres de la police secrète. Mais il y avait aussi son épouse et sa fille.

Le groupe s'engagea sur le quai, *entouré* de reporters occidentaux. Il n'y avait pas un seul journaliste soviétique.

DEVIENT MALADE:

Il y a un an, les reporters occidentaux découvrirent que Molotov était dans un hôpital, atteint de grippe. Pas un mot dans les journaux soviétiques.

L'été dernier, il vint enregistrer son vote au même bureau de scrutin que Khrouchtchev. Les deux hommes ne se rencontrèrent pas.

Nikolai Boulgamine, qui fut un jour Premier ministre, reçoit, dit-on, une pension mensuelle de $300. Personne n'entendit jamais parler d'un geste semblable à l'endroit de Molotov, mais il ne fait aucun doute que lui aussi est pensionné de l'Etat. Lui et son épouse vivent non loin du ministre des Affaires extérieures, dans un appartement qu'ils partagent avec leur fille et son mari.

Il semble qu'il lui soit interdit de voyager, même à l'intérieur de l'URSS. Ce qu'il fait reste secret.

Paris n'a pas . . .

(suite de la page 1)

la réalisation de l'unité européenne, cette politique n'impliquant ni une rupture avec les Etats-Unis, ni l'éclatement de l'alliance atlantique. Au contraire la France croit que cette politique contribuerait au renforcement de l'alliance occidentale.

M. Rusk, de son côté, a mis M. Couve de Murville au courant des récentes conversations Est-Ouest de New York, soulignant les difficultés lorsqu'il s'agit de parvenir à un accord avec l'URSS.

M. Couve de Murville, déclare-t-on enfin, a expliqué que la récente déclaration du président de Gaulle sur la possibilité d'une réunification du Vietnam devrait être considérée comme concernant une éventualité à long terme. En ce qui concerne le Vietnam, a-t-il dit, la France souhaite sa réunification et sa *neutralité*, mais dans un avenir *éloigné*, et *seulement* après qu'une entente aura *été*, d'une manière ou d'une autre, réalisée avec la Chine populaire.

Adenauer et l'URSS

Munich. — Le chancelier Conrad Adenauer a déclaré que les difficultés que rencontre actuellement l'Union soviétique du point de vue moisson représente un "événement politique de première importance" que devrait étudier sérieusement l'OTAN. Le chancelier, qui quittera bientôt la scène politique, a dit qu'il ne voyait pas pourquoi l'OTAN ignorait les implications politiques des actuelles difficultés de ravitaillement en URSS. La question qui se pose, selon le vieil homme d'Etat est: "Devons-nous aider l'Union soviétique à régler ses problèmes, ou nous faut-il profiter de ses difficultés pour l'amener à changer d'orientation."

La Belgique et la FNUC

Nations Unies. — On a appris à l'ONU que la Belgique aurait décidé de contribuer dorénavant à l'entretien de la force d'urgence des Nations Unies au Congo. Jusqu'ici, Bruxelles, sous la pression de son opinion publique n'avait jamais consenti à contribuer à ces frais. La "dette" accumulée par la Belgique à ce poste s'élève à $1,250,000. Toutefois, Bruxelles réclame le paiement, par l'ONU, des installations et du matériel militaire repris de la Belgique par la FNUC à Kamina. La Belgique demande également indemnisation pour la mort de 20 ressortissants belges tombés sous les balles des casques bleus. Si la Belgique accepte de financer dorénavant la présence de l'ONU au Congo, elle n'envisage pas du tout, semble-t-il, de payer des arrérages qui sont du reste inférieurs à ce que lui doit l'ONU.

Londres. — Le train de nuit Londres-Paris a été retardé de 16 minutes deux jeunes Anglais ayant été découverts en train de voyager sur les tampons de la locomotive. Les deux jeunes gens, membres d'une organisation de préparation militaire de l'Armée de l'air, participaient à un exercice destiné à prouver le quotient d'initiative. Un porte-parole des chemins de fer britanniques a déclaré que les deux cadets "avaient de la chance d'être encore en vie".

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

18-19 octobre

Le Conseil St-François d'Assise tient son Bazar annuel, au profit de la paroisse, dans la salle paroissiale, située au coin de la 129e avenue et de la 67e rue, le soir à partir de 8h.

20 octobre

Un bingo aura lieu à la salle paroissiale de St-Joachim sous les auspices des Dames de Ste-Anne, au profit de la Bourse des vocations. 8h. p.m.

27 octobre

Journée des visiteurs au Grand Séminaire Saint-Joseph, sur la route de St-Albert, de 2h. à 5h. p.m. Bienvenue à tous!

L'ancien chef de la Gestapo est bien mort

Bonn. — Le fossoyeur berlinois à la retraite a affirmé avoir enterré lui-même Heinrich Mueller, chef de la Gestapo, dont les restes, dit-il, se trouvent dans une fosse commune du vieux cimetière juif de Berlin-Est. Dans une interview accordée à un journal allemand, M. Walter Lueders, âgé de 71 ans, déclare notamment: "Juste après la fin de la guerre à Berlin, j'ai enterré 1,200 cadavres retirés des ruines du ministère de l'Air et de la chancellerie du Reich. Parmi ces cadavres figurait celui d'un général SS en uniforme, Heinrich Mueller. Son nom se trouvait sur sa carte d'identité, et la photographie correspondait au visage du mort. D'après l'état de l'uniforme du général, Mueller avait été mortellement blessé dans le dos.

Union des Noirs

Windhoeck. — Deux partis politiques noirs d'opposition sud-ouest africains, le Swanu (Union nationale sud-ouest africaine) et le swapo (organisation du peuple sud-ouest africain), ont annoncé qu'ils avaient formé un "comité de cinq" pour la création d'un nouveau mouvement ,le "Front de libération". Cette mesure a été prise, annonce un rapport des deux partis, "pour combattre la force économique et militaire du gouvernement sud-africain".